

SERVICE EN FRANCAIS -- Le Edmonton Westin Hotel, autrefois le Edmonton Plaza Hotel, vient d'engager trois étudiants francophones pour la saison estivale, qui sont présentement en cours de formation à l'Institut de Tourisme et d'Hotellerie du Québec. M. Serge De Rose, un des responsables de leur arrivée en Alberta, a expliqué que le Westin Hotel a l'intention d'attirer plus de clientèle francophone et que pour se faire, il tente d'embaucher des Canadiens-français au sein de son personnel. On reconnait de gau-

suite en page 5

N.D.L.R. -- La direction du Franco tient à vous aviser qu'il n'y aura pas de publication les 1er et 8 juillet. De plus, nos bureaux seront fermés du 22 juin au 3 juillet inclusivement. Le Franco ouvrira ses portes le 6 juillet.

La direction



APF HQ

Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 16 *No. 67* *Mercredi 17 juin 1981* *0.50* *16 pages*

ST-JEAN DE RED DEER

L'HORAIRE OFFICIEL EST DÉVOILÉE

(LPL) -- La fête de la St-Jean Baptiste de Red Deer est maintenant chose officielle. Des festivités se dérouleront tout au long de la semaine du 22 au 28 juin, avec d'abord la semaine de la francophonie du 22 au 25, et ensuite la St-Jean les 26,27 et 28.

Lors de la journée du 22, des kiosques d'information seront montés dans les centres d'achats Bower Place et Parkland. La journée sera agrémentée par de la musique et possiblement la projection de diapositives.

En soirée, jusqu'au jeudi, plusieurs activités seront mises à la disposition du public. Pour inaugurer le début de la semaine de la francophonie, un souper sera servi dans l'un des restaurants de Red Deer. Cet événement donnera l'occasion aux membres de rencontrer les nouveaux venus.

Mardi, on présentera le film «Cordélia», un film québécois qui fut un grand succès, au Collège de Red Deer. Des discussions seront entreprises par la suite; du café et des beignes seront disponibles.

C'est mercredi soir que l'on présentera la pièce «Citrouille» interprétée par la Troupe à Pierrot de Red Deer. On se rappelle que cette pièce avait été présentée lors du Festival de Théâtre d'Edmonton. Cette activité a également lieu au Team Teaching Theatre du Collège de Red Deer.

Un «jam» aura lieu jeudi soir à 20h au Red Deer College, où la bière sera disponible.

C'est vendredi à 17h que débutera officiellement la fin de semaine de la St-Jean à Joffre, à quelques milles au nord-est de Red Deer. Les gens présents pourront alors installer leurs tentes sous la musique. Un mot de bienvenue sera prononcé à 21h, alors que débutera le concours de chansonniers amateurs.

Les chansonniers participants auront droit d'interpréter les chansons de leur choix mais pour être éligibles au concours, ils devront composer une chanson thème qui portera sur la St-Jean Baptiste, fête des Canadiens-français. Le meilleur compositeur aura la chance de gagner un prix d'une valeur (variante) de $1,500. Pour ce qui est de l'hébergement des participants venus d'autres municipalités, ils pourront être hébergés chez certains citoyens de Red Deer.

Le spectacle le plus attendu de la fin de semaine, soit le spectacle du groupe Québécois Offenbach, aura lieu le même soir vers 23h30. Les billets peuvent être achetés à l'avance aux différents magasins Carrefour à travers les régions.

Samedi matin, on pourra se baigner ou encore s'adonner à différents sports tels le volleyball, le soccer, etc.

Au cours de l'après-midi, une chasse au trésor sera organisée, et les jeux d'équipe se poursuivront. En soirée, un autre spectacle très attendu sera présenté. Cette fois, il s'agira du «Rêve du Diable» qui interprétera ses meilleurs compositions. Le tout débutera à 21h.

Dimanche matin, une messe sera célébrée à 10h, après quoi on chantera en groupe la chanson thème qui aura été choisie lors du concours de vendredi. Enfin, on invitera les gens à nettoyer le terrain où auront eu lieu les festivités.

CENTRE CULTUREL DE ST-PAUL

ON REVENDIQUE VOTRE AIDE!

(LPL) -- Afin de défrayer les coûts de la reconstruction du Centre culturel de St-Paul, un groupe de dirigeants a entrepris une campagne de souscription en faisant parvenir plus de 1,600 lettres à la population environnante.

Le comité est formé de M. Bernard Généreux, président de la reconstruction, M. Roland Charron, surveillant des travaux, Mme Fernande Bergeron, coordonnatrice de l'ACFA, Régionale de St-Paul, Mme Lise Holeton, membre du comité, et de M. Maurice Langlais, coordonnateur pour Héritage Franco-albertain.

Mme Bergeron a expliqué lors d'une conversation téléphonique que les lettres viennent tout juste d'être envoyées et que l'on s'attend à une assez bonne réponse de la part de la population. La prochaine initiative sera de distribuer d'autres lettres à travers les étudiants dans les écoles.

Pour ce qui est des travaux de reconstruction, ils seront débutés cette semaine, suite au déblaiement des débris qui avaient été laissés par les flammes.

Second numéro du bulletin d'information "Le Salon"

Le Salon d'histoire de la francophonie albertaine vient de publier un second numéro de son bulletin d'information, Le Salon. Cette publication est conçue pour informer le public des activités du Salon d'histoire et de ce qui se fait en général concernant l'histoire franco-albertaine.

Dans cette édition du Salon, vous trouverez les dernières nouvelles en histoire franco-albertaine, deux poèmes d'un mystérieux poète, Georges Ryval, et quelques documents inédits concernant le père Albert Lacombe, o.m.i.

Ce présent numéro se vend à cinquante cents. L'abonnement annuel est de quatre dollars. On peut obtenir Le Salon en allant au Carrefour ou en écrivant au Salon d'histoire, 8406 - 91e Rue, Edmonton, Alberta, T6C 4G9

RADIO-CANADA

Que pensent nos abonnés de la programmation depuis

LE FRANCO a effectué un sondage la semaine dernière lors duquel nous avons contacté une partie de nos abonnés afin de savoir s'ils aimaient mieux la programmation de la télévision française de Radio-Canada depuis le début de la grève de ses techniciens.

Les résultats du sondage furent les suivants: 26.6% des gens ayant répondu à nos questions sont en faveur de la programmation depuis le début de la grève, 26.6% aimaient beaucoup mieux l'ancien format, un nombre impressionnant de 40% des gens avouent qu'ils ne regardent même pas la télévision française (ou la télévision en général), alors que 6.6% sont d'avis que la programmation est aussi bonne maintenant qu'avant la grève.

Parmi ceux qui sont en faveur des émissions télédiffusées depuis le début de la grève, la majeure partie a expliqué qu'ils aimaient beaucoup mieux regarder des films sans être continuellement coupés par des commerciaux.

Certains ont mentionné que des films sont également beaucoup plus intéressant que la politique, mais en général, on se plaint de voir toujours des vieux films, que les films récents se font trop rares.

De plus, un abonné s'est dit insulté par le fait que la grande partie des long métrages présentés consiste de films traduits de l'anglais au français et que l'on encourage pas assez les films d'origine française ou canadienne-française. Ce Monsieur a même déclaré: «Je me demande comment Radio-Canada peut poursuivre ses opérations sans commerciaux, mais ça m'est égal qu'ils perdent de l'argent en «masse» car ils en ont «en masse» à dépenser!»

Enfin, une abonnée s'est dite en faveur de la grève car ça lui donnait l'occasion d'entendre plus de musique sur les ondes de Radio-Canada.

Quant à ceux qui préféraient la programmation d'auparavant, la grande majorité déplore le manque de nouvelles, surtout française. La grande partie des gens interrogés ont dit être obligés de requérir aux stations anglophones afin d'avoir les bulletins d'informations.

Plusieurs Québécois établis en Alberta ont également mentionné que les nouvelles du Québec leurs manquaient beaucoup. D'autres ont dit espérer une solution rapide au problème des techniciens car les films présentés sont beaucoup trop ennuyants.

De plus, on a déploré le manque d'émissions pour enfants, qui résultent habituellement en un grand pourcentage de la cote d'écoute au foyer.

Une autre émission qui manque surtout aux gens plus âgés est la messe du dimanche matin. Certains ont expliqué qu'ils ne peuvent se déplacer le dimanche, ce qui les motivent à suivre la messe au petit écran.

Finalement, chez ceux qui ont répondu que les émissions étaient toutes aussi bonnes maintenant qu'auparavant, la plupart sont des gens qui ne regardent la télévision que très rarement, surtout le soir, et qui aiment les longs métrages.

L'ACFA APPUIE LA CAUSE MERCURE

C'est lors d'une réunion du Comité exécutif de l'ACFA tenue le 4 juin dernier que fut prise cette décision d'appuyer la cause du Révérend Père André Mercure en Saskatchewan. Cette cause pourrait bien se rendre jusqu'à la Cour Suprême du Canada pour obtenir un jugement sur le statut légal de la langue française en Saskatchewan et par extension en Alberta.

Après avoir reçu une invitation de l'Association canadienne française culturelle de la Saskatchewan (ACFA), le Comité exécutif de l'ACFA a décidé de verser la somme de $1,000 au Fonds de solidarité de l'ACFC pour le cas Mercure. En plus, l'ACFA invite la population Franco-albertaine à contribuer individuellement à ce fonds de solidarité pour le cas Mercure.

Cette cause des plus importantes sera fort probablement entendue par la Cour d'appel provinciale de la Saskatchewan à l'automne prochain. Reste à voir, après cette étape, quand la Cour Suprême du Canada sera saisie de cette cause.

L'ACFA se charge donc de cueillir les contributions de la francophonie albertaine à ce fonds de solidarité qu'elle versera à l'ACFC. Toute personne désirant participer à cette noble cause est priée de faire parvenir un chèque ou mandat-poste, fait au nom de l'Association canadienne française de l'Alberta à:

L'ACFA

Fonds de solidarité

10008 - 109e Rue

Edmonton' Alberta

T5J 1M4

Chaque contribuable recevra par retour du courrier un reçu pour fins d'impôt.

LE SALON

LE CAMP D'ÉTÉ: PEUT-ÊTRE LA DERNIÈRE FOIS

Le camp d'été de Bonnyville aura lieu une fois de plus du 6 juillet au 12 août, mais après cinq années fructueuses d'opération, il est possible que ce soit la dernière édition de ce camp, l'ACFA régionale de Bonnyville n'ayant pas reçu de subvention du Secrétariat d'Etat cette année.

C'est ce qu'a expliqué, par l'entremise d'un communiqué, Manon Audette, la coordonnatrice du camp cet été. Elle a poursuivi en stipulant que lors de la dernière réunion du Conseil régional, les membres ont trouvé inacceptables les raisons données par le Secrétariat d'Etat pour expliquer leur refus.

Cette année, le Comité culturel doit trouver les fonds nécessaires afin d'assurer la réalisation de ce projet.

Le camp St-Louis, tel qu'il est baptisé, a lieu à Moose Lake et est divisé en sept sessions: filles, 1ère et 2e année, les 6,7 et 8 juillet; garçons 1ère et 2e année, 8,9 et 10 juillet; filles, 3e,4e et 5e année, du 13 au 17 juillet; garçons du même niveau, du 20 au 24 juillet; filles, 6e, 7e, 8e et 9e année, du 27 au 31 juillet; garçons du même niveau, du 3 au 7 août; filles et garçons de la 2e et 3e année immersion, du 10 au 12 août.

Les activités comprennent des sports en plein air tels la natation, le camping, le canotage, les jeux de terrain, le tir à l'arc et la pêche. Des ateliers artistiques seront également montés où les arts plastiques, le théâtre, la peinture, les films, la poterie et les marionnettes seront au programme.

Les jeunes pourront également profiter d'ateliers culturels qui porteront principalement sur les contes historiques, les danses folkloriques, la cuisine canadienne-française, la musique, les ateliers de chant, l'artisanat et les jeux d'antan.

Enfin, pour développer l'initiative, il y aura des courses à obstacles, une chasse au trésor, une mini-olympiade, l'hébertisme et le secourisme.



ATELIER SPORTIF -- Un groupe de jeunes s'amusent lors d'un atelier sportif qui se déroulait l'an dernier au camp St-Louis. Sans l'aide financière du Secrétariat d'Etat, le camp ne pourra désormais plus poursuivre ses opérations après l'été 1981.

Les objectifs premiers du camp sont d'abord de promouvoir la langue et la culture canadienne-française, de permettre aux jeunes de s'amuser et de vivre ensemble en français, de leur permettre d'approfondir leurs connaissances de la nature, de développer leur initiative personnelle et enfin, de leur permettre de découvrir Dieu dans la nature.

Le coût des sessions est de $.30. pour la 1ère et la 2e, $.40. pour les 3,4,5 et 6e sessions, $.35. pour la session d'immersion (non-membres de C.P.F.) et $.30 pour les membres de C.P.F.

Afin d'impliquer les parents dans ses programmes, le comité des parents invite leur participation une fois de plus pour le camp. Les parents peuvent offrir leur aide en se rendant au camp à l'heure du couvre-feu, en faisant profiter les enfants de leur connaissances en ateliers sportifs, artistique ou culturels, ou en participant à la messe qui sera suivie de la soirée des parents. Cet événement aura lieu les mercredis soirs de 7h30 à 10h pour les sessions 3,4,5 et 6.

SECURITE DE LA VIEILLESSE

AUGMENTATIONS EN JUILLET

La pension de sécurité de la vieillesse, les prestations du supplément de revenu garanti et l'allocation au conjoint seront augmentées à compter de juillet 1981.

La pension de base de la sécurité de la vieillesse passera de $.208.20 à $.214.81.

Le montant maximal du supplément de revenu garanti versé à une personne seule ou à une personne mariée dont le conjoint ne reçoit ni une pension ni l'allocation au conjoint passera de $.209.03 à $.215.72. Si on ajoute cette somme à la pension de base, cela signifie qu'une personne recevant la pension de sécurité de la vieillesse et le supplément de revenu garanti maximal disposera d'un montant mensuel de $.430.58.

Le montant maximal du supplément de revenu garanti versé à chacun des conjoints d'un couple marié recevant tous deux la pension passera de $.161.16 à $.166.32. Si on ajoute cette somme à la pension de base, cela signifie que chaque conjoint pensionné recevant le supplément de revenu garanti maximal touchera un montant de $.381.18, soit $.762.36, au total, pour le couple.

Le supplément de revenu garanti est versé aux prestataires de la pension de sécurité de la vieillesse qui ne disposent par ailleurs que d'un revenu limité. Le montant du supplément varie en fonction du revenu de ces personnes.

Le montant maximal de l'allocation au conjoint passera de $.369.36 à $.381.18. Cette allocation correspond au total obtenu si l'on ajoute à la pension de base de la sécurité de la vieillesse la prestation maximale du supplément de revenu garanti versé à une personne mariée. Elle est versée aux personnes âgées de 60 à 65 ans qui sont mariées à des prestataires de la pension de sécurité de la vieillesse et qui satisfont à certaines conditions de résidence. Le droit à l'allocation au conjoint et le montant de celle-ci sont fonction du revenu annuel des intéressés.

Lors du décès d'un pensionné, son conjoint pourra continuer à toucher l'allocation au conjoint jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge de 65 ans ou se remarie s'il n'a pas de revenu ou si celui dont il dispose est limité.

L'augmentation des prestations de la sécurité de la vieillesse et du supplément de revenu garanti est établie tous les trois mois en fonction du coût de la vie.

ÉDITORIAL

L'A.C.F.A.... NOTRE ROLE

Les deux derniers éditoriaux ont touché sur le Rapport Bérubé; les grandes lignes et la question du Franco.

Le Rapport est une médaille et comme toutes les médailles, elle a deux côtés. Au risque de se répéter, il y a lieu de souligner que le document a fait un sondage sur l'Exécutif et l'Administration de l'A.C.F.A. Et les autres?

Oui, les autres...nous...N-O-U-S-...nous. Les gens qui lisent ces mots, y compris celui qui les écrit, et les centaines qui ne les liront pas.

Quand une organisation se rend d'un point à l'autre au cours de son évolution, la responsabilité ne peut pas reposer exclusivement sur les épaules des personnes élues à l'Exécutif ou nommées à l'Administration. C'est très facile de le faire, mais ce n'est ni juste, ni honnête car on arrive qu'à trouver une demi vérité.

Au plan de l'activité, il est relativement normal et commun qu'une organisation passe par plusieurs étapes durant sa croissance.

Au début, une association fait feu et fureur et tous s'embarquent et s'y dévouent parce qu'elle répond à un besoin que tous ressentent au moment de la fondation.

Les choses se placent, le charisme de l'association perd un peu de brio et devient plus «ordinaire». Afin de lui donner un nouvel air d'aller, on met sur pied des programmes et des activités pour faire revenir les gens.

Jusqu'ici le bénévolat est important. Si on veut quelque chose, il faut le faire et le faire en équipe si l'on ne veut pas que la vie personnelle ou professionnelle en souffre trop. Il faut partager les tâches et on le fait car la nécessité l'oblige.

Avec le temps le nombre de projets, d'activités, de programmes etc. augmente et les fonds deviennent plus accessibles. Le temps qu'exige ces choses dépasse la capacité du bénévolat et c'est alors que l'organisme se penche dans la direction d'embaucher du personnel.

C'est là que se produit un phénomène humain plutôt intéressant et un peu mystérieux. On raisonne, mais pas toujours avec raison, que les gens qui sont payés devraient faire ci et ça et encore. On leur donne, remarquez bien le DONNE, de plus en plus de responsabilités et par conséquent, il faut prendre de plus en plus de décisions.

A un moment donné, la population (membre et non membres) s'éveille au fait que le soit-dit contrôle est entre les mains de quelques-uns et on crie:«Il n'y a plus de démocratie dans cette affaire-là!»

Il se peut que le degré de participation démocratique soit amoindri tout simplement parce que ceux qui auraient dû y participer ont CHOISI de passer ce privilège et cette responsabilité à quelques-uns.

La participation, la démocratie, dans un organisme ne se limite pas exclusivement à la critique négative après que la décision a été prise par ceux qui se trouvent quasi dans la position de la faire parce que trop peu de gens se sont impliqués au processus produisant la décision.

Et voilà où nous sommes rendus dans notre évolution. On a fait un sondage auprès de la population pour évaluer les problèmes qui se posent au sein de NOTRE association.

Il serait bon, afin d'équilibrer la présente situation et de retrouver un peu de sang froid chez nous, que la CAC fasse un sondage auprès des personnes présentement membres de l'Exécutif et de l'Administration ainsi qu'auprès de ceux qui y étaient depuis, disons cinq ans.

Sans aucun doute, les résultats seraient aussi révélateurs que ceux du présent rapport.

On pourrait se mettre à la mode en imitant le monde du cinéma. Il s'agit tout simplement de réaliser que le Rapport Bérubé est un succès et qu'il se place haut sur la liste des vedettes. Pourquoi, alors ne pas l'exploiter et préparer un autre chapître: «Le Rapport Bérubé IIe partie - l'autre côté de la médaille».

Sommes-nous aussi courageux que l'Exécutif et l'Administration?

Sommes-nous prêt à envisager la vérité de notre rôle qui a joué un rôle tout aussi important à la création du présent problème?

La solution? Il faut s'embarquer, s'impliquer, participer avec dynamisme comme l'ont fait les fondateurs.

BLAIR DORE



Journal hebdomadaire publié le vendredi, au service des 100,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.



Directeur
Michel Paquette

Journaliste
Louis P. Lacelle

Publicité
Johanne B. Cornellier

Composition
Lynda McCollough

Mise en page
Carole Paquette

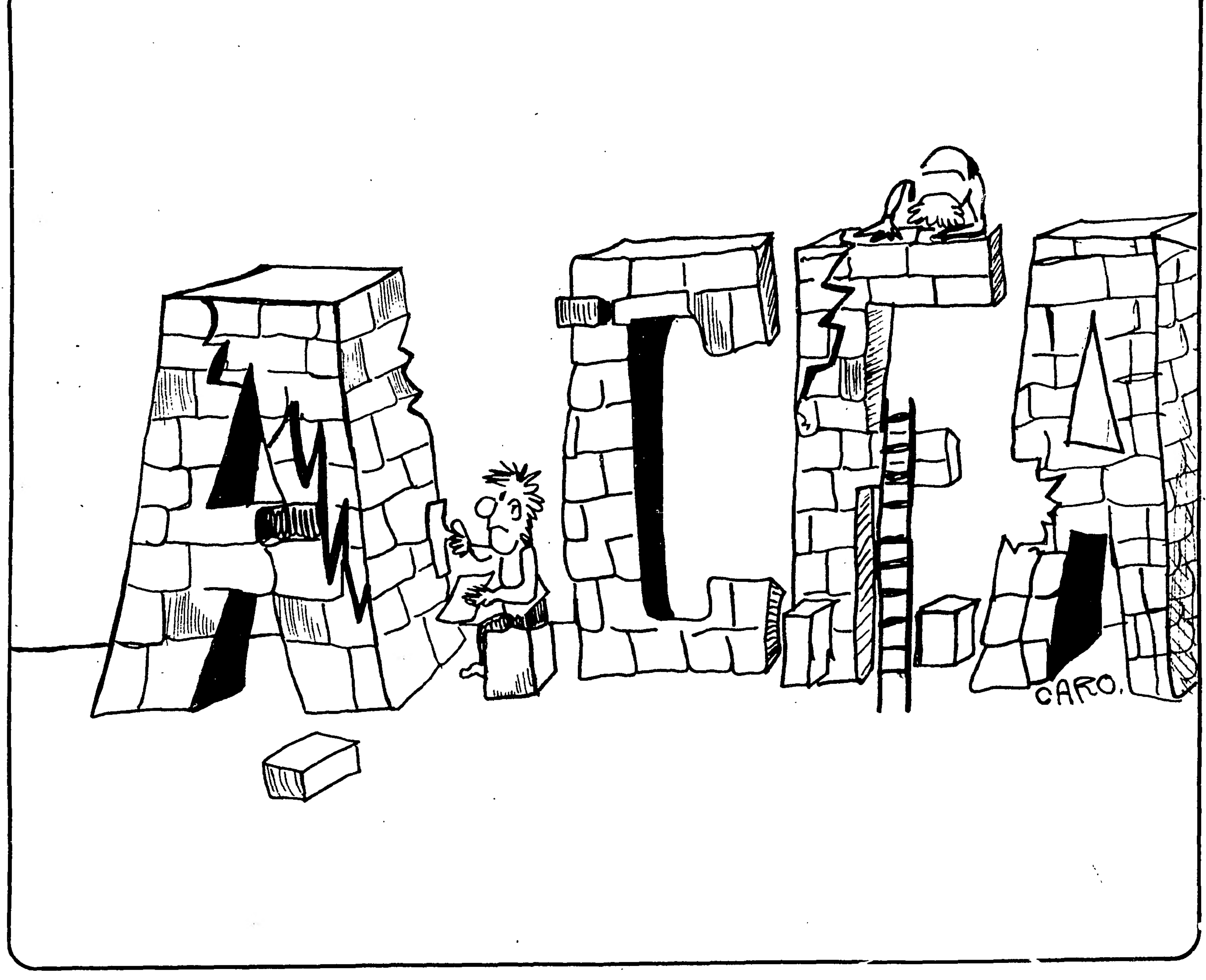
Administration
Hélène Plante

Toute correspondance doit être adressée au FRANCO—ALBERTAIN 10014-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel vaut:
$15.00
$25.00 pour deux ans

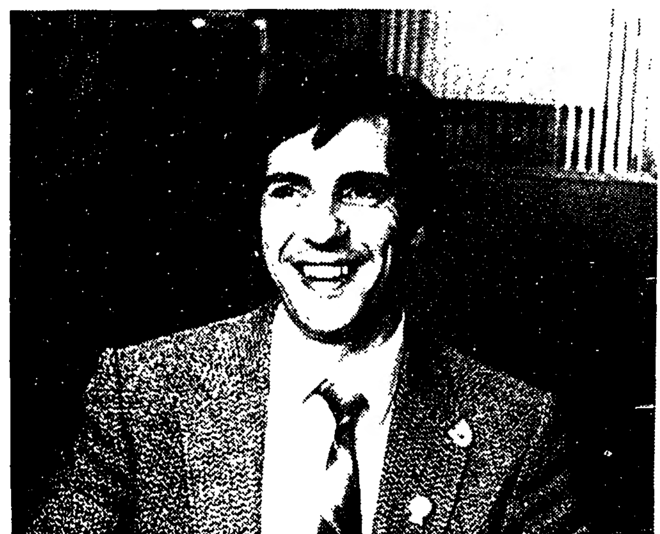
Le FRANCO est imprimé sur les presses de Westweb Press, P.O. Box 5088, Station E, Edmonton, Alberta, T5P 4C1.

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.



Un festival annuel de la chanson à Granby

(LPL) – La ville de Granby, au Québec, sera une fois de plus l'hôte d'un festival de la chanson qui sera ouvert à tous les francophones du Canada. Cet événement donnera l'occasion à quatre finalistes de vivre une semaine de stage qui les impliquera directement dans le domaine du disque.



ROBERT HUARD
Coordonnateur du Festival de la Chanson de Granby

Le festival, dont le but premier est d'offrir l'occasion aux talents non-professionnels de se révéler, se poursuivra du 26 septembre au 5 décembre prochain. De plus, il fournira aux artistes non-professionnels un atelier permanent de travail.

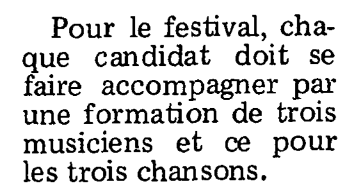
Pour être éligible, le candidat doit être âgé d'au moins 16 ans et être non-professionnel. Il doit s'inscrire dans les catégories auteur-compositeur-interprète et interprète.

Parmi les règlements du concours, notons que toutes les interprétations doivent se faire en français, et que chaque interprète doit présenter des oeuvres d'auteur-compositeurs différents. Le premier prix de chaque catégorie des années précédentes ne peut participer au concours.

De plus, le Festival de la Chanson de Granby se garde le privilège après les soirées préliminaires, de retenir dans chaque catégorie certains candidats éliminés et de les faire participer aux semi-finales.

Pour ce qui est de l'inscription, elle doit être faite par écrit, sur la formule officielle du festival et adressée à Case Postale 41, Granby, Québec. Le nombre d'inscriptions est limité à 300. La date limite est le 15 août 1981.

Les auditions se tiendront au mois de juin, juillet et août. Les candidats devront présenter trois chansons. Tout candidat doit fournir ses instruments, son accompagnateur, ou ses musiciens. Seuls les systèmes de son et de lumière ainsi que le piano de l'Escale sont fournis durant l'audition et le festival, cela ne comprend pas l'amplificateur et des guitares électriques.



Pour le festival, chaque candidat doit se faire accompagner par une formation de trois musiciens et ce pour les trois chansons.

Le coordonnateur du festival, M. Robert Huard, a expliqué que plusieurs personnes ont pu profiter du Festival de Granby pour percer dans le monde de la musique canadienne-française.

«La talentueuse Fabienne Thibault fut l'une de nos gagnante, ainsi que le franco-ontarien Robert Paquette, qui termina deuxième pour deux années consécutives» a-t-il expliqué.

suite de la page 1

che à droite M. Bernard Meunier d'Edmonton, le gérant du coffee shop où travailleront les nouveaux-venus, Lucien Drogue de Mont St-Grégoire, qui agira comme garçon de table. Michel Allaire de Beloeil, qui travaillera à la cuisine, André Marchant de Boucherville, également garçon de table et enfin, Gary Labelle qui lui est déjà établi à Edmonton et qui travaille sur le service de nuit.

UN APERÇU DU 2e NUMERO

Le Salon d'histoire de la francophonie albertaine vient tout juste de faire paraître le deuxième numéro de son bulletin d'information «Le Salon», qui porte sur les dernières nouvelles concernant l'histoire franco-albertaine, le procès-verbal de l'Assemblée annuelle du Salon d'histoire, ainsi que sur des documens inédits du clergé

suite en page 11

La part des femmes: IL FAUT LA DIRE

Dans le cadre d'un travail de recherche sur la situation des femmes francophones, auquel ont collaboré au-delà d'une centaine de femmes à l'intérieur des comités de recherche dans les différentes provinces, près de cinq cents (500) témoignages ou biographies de femmes francophones ont été recueillis à travers le pays. L'objectif de départ n'était pas de publier un recueil de témoignages, mais plutôt d'élaborer une analyse descriptive de l'évolution du rôle des femmes dans les commuautés francophones, à partir des témoignages recueillis. Toutefois, devant l'intérêt qu'ont manifesté les femmes et leur ample participation, il semblait essentiel d'ajouter au travail initial d'analyse, la publication d'un certain nombre de témoignages qui serait, non seulement un hommage au travail qu'elles ont accompli, mais qui permettrait aussi de comprendre la situation telle que vécue et sentie par les femmes elles-mêmes.

"Si mon mari avait été de mon dire, on n'en aurait pas eu d'enfants (12). On aurait pu modérer ça. Quand bien même que c'était péché je l'aurais fait pareil. On en faisait d'autres péchés pis on ne s'en occupait pas. Les hommes ça sacraient pis ça buvaient, c'était péché ça. Les hommes, c'est pas pour l'amour de l'église qu'ils faisaient des petits à tous les ans. Un homme se mariait pis y'avait tous ses droits. Y pensait à contenter son corps à lui puis c'était toute. La plupart des hommes étaient comme ça, pis avec ça, ils étaient dans la loi, l'église les encourageait."

(Casselman, Ontario)

Comme la recherche avait pour but de dégager les changements qui se sont produits dans le statut des femmes, avec le développement des communautés francophones, le recueil met en parallèle la situation des femmes "Dans c'temps-là" "Et aujourd'hui.." Ainsi, pour chacune des sphères d'activités des femmes, soit la famille, le marché du travail et l'implication communautaire, nous retrouvons dans une première partie des témoignages de personnes ayant vécu leur vie "active" du début du siècle jusqu'aux années '50; dans une deuxième section, des témoignages de nos contemporaines.

La p'tite histoire des femmes

"Y'avait les enfants, le ménage; y'avait les vaches, les poules, les cochons, les veaux. Y fallait tous travailler ensemble pour survivre. Pouis souvent j'allais à la côte donner la main à mon mari avec la pêche. Je m'occupais du jardinage. J'achetions rien que la farine. J'avions notre viande, notre blé, notre bois."

(Cap St-George, Terre-Neuve)

Malgré toute cette besogne, les femmes ont toujours trouvé le temps de s'occuper des pauvres, des malades, d'être sage-femme ou enseignante, d'assurer le financement des paroisses par leurs ventes de charité, et ce, tout en menant des luttes scolaires ardues. Pourtant, ce travail des femmes n'a jamais été reconnu publiquement. On ne parle pas dans les livres d'histoires de la contribution que ces milliers de femmes "ordinaires" ont apporté au développement de leur communauté. En effet, l'histoire officielle s'intéresse surtout aux grands événements politiques, économiques et sociaux et ne rend pas compte de la vie privée des gens ordinaires. Et, comme la vie des femmes est centrée d'abord et avant tout sur la famille et l'environnement immédiat, elle ne constitue pas un sujet d'intérêt pour l'historien.

Le royaume des femmes: la famille

Plus ça change, plus c'est pareil. Voilà une des observations qui se dégagent des témoignages exprimés par les femmes. Au fait, dans l'ensemble leur rôle ne semble pas avoir beaucoup changé avec le développement de leur communauté.

"J'ai un salaire mais c'est étrange, j'ai quand même gardé l'idée du chef de famille. Je me suis surprise à un moment donné, par exemple, de vouloir aller m'acheter des vêtements, puis de consulter mon mari avant de le faire."

(Moncton, Nouveau-Brunswick)

Même si les développements technologiques ont modifié l'organisation familiale, et par le fait même le travail domestique qui y est associé, les femmes n'en sont pas plus libres ou plus disponibles pour d'autres activités. Il semble en effet que lorsque l'épouse n'occupe pas un emploi rémunéré à l'extérieur, le partage des tâches entre l'homme et la femme est quasi-inexistant. Quant aux tâches maternelles, elles ont été tellement mystifiées que les femmes se sentent mauvaises mères si elles ne répondent pas à toutes les normes décrites dans les manuels sur la psychologie de l'enfant. D'ailleurs, ces nouvelles responsabilités isolent davantage les femmes et ne font qu'accentuer l'idée que le "privé" c'est leur domaine.

"Entre mon travail, la maison, les enfants, le mari, le patron, je me sens tiraillée de tous côtés. Je suis comme une "queue de veau". Un pied dans la maison, un pied à la "job". Je cours tout le temps. Quand je prends du temps pour moi, j'ai l'impression de le voler ailleurs".

(Ottawa, Ontario)

Les femmes et le monde du travail

"J'ai enseigné un an sous le Règlement 17. On avait la permission d'enseigner deux heures de français par semaine. Tout le reste se faisait en anglais. Moi, j'ai toujours été mordue du français, ça vient de ma mère. J'ai toujours dit: "J'ai pas peur de personne. J'enseignais le "spelling", un peu de lecture, en anglais, mais le reste...

Quand on attendait l'inspecteur au printemps, quand les chemins étaient passables, la directrice mettait un élève à la fenêtre pour surveiller si un étranger se présentait: c'était l'inspecteur anglais. Alors on cachait nos livres français, puis on sortait nos "spelling". L'inspecteur s'occupait pas tellement de faire l'analyse de ce qu'on faisait..."

(Rockland, Ontario)

Quant au marché du travail, les témoignages démontrent qu'aujourd'hui comme hier, les femmes vont travailler à l'extérieur, d'abord pour des raisons financières, que ce soit pour contribuer avec le mari à faire vivre la famille ou que ce soit parce qu'elles sont seules, avec ou sans enfants. Selon les témoignages recueillis, les inégalités persistent quoique plus subtiles.

"A North Bay, il y a une manufacture de jeans qui emploie des femmes parce que ça coûte pas cher. On les paie à la pièce et lorsqu'elles sont rendues trop bonnes, on les change de machines. Comme ça, elles ne réussissent jamais à augmenter leur salaire."

(North Bay, Ontario)

Encore aujourd'hui, les femmes se retrouvent le plus souvent dans des emplois que l'on peut considérer comme le prolongement des fonctions domestiques et dans des secteurs sous-payés. En d'autres mots, la dévalorisation du travail des femmes dans la famille se reproduit sur le marché du travail. De plus, le travail rémunéré ne doit pas en aucun temps nuire au travail de la maison.

"Moi, j'ai besoin de travailler et de faire des choses à l'extérieur de la maison mais quand j'ai eu mes enfants, je suis toujours restée à la maison pour un bout de temps, pour m'occuper de la famille. Il faut que je m'arrange pour que mon travail à l'extérieur ne dérange pas trop la routine de la maison..."

(Zénon Park, Saskatchewan)

Ces témoignages ne font que confirmer la notion que véhicule la société, soit que la place des femmes est à la maison. Somme toute, la participation des femmes au marché du travail, qu'elle réponde à un besoin financier ou personnel, n'est pas encore un droit acquis: les femmes continuent d'être au bas de l'échelle, dans des ghettos d'emplois féminins sans oublier la deuxième journée de travail qui les attend à la maison.

La vie publique des femmes

Le rôle des femmes dans la sphère "para-domestique", c'est-à-dire cette zone frontière entre le "privé" et le "public", s'est lui aussi transformé en fonction des besoins de la communauté. De par leur implication communautaire, les femmes ont pu se constituer leur propre "vie publique", source de valorisation et ce, tout en rendant des services inestimables à la société, à l'Eglise, à l'Etat.

"La vieille Babbée, Barbe Babineau, se fit un nom à St-Louis de Kent par le fait même qu'elle était sage-femme et guérisseuse. Comme à l'époque il était très difficile d'avoir un médecin (1850-1900), les gens se rendaient chez elle ou elle allait chez les gens pour les soigner et les guérir. Ses médicaments étaient un mélange d'herbages et de tisanes. De plus, elle faisait des expériences avec plusieurs sortes d'herbages. C'est comme ça qu'elle découvrit un médicament qui détruisait le "cancer de la pipe", mieux connu sous le nom de mauvais mal. Les gens venaient de partout pour se faire brûler le mauvais mal."

(St-Louis de Kent, Nouveau-Brunswick)

Toutefois, avec le développement des soins de santé et le contrôle qu'y exerce le corps médical, avec la prise en charge des services sociaux par l'Etat, les femmes ont été dépossédées des fonctions qu'elles avaient assumées jusque là. L'élimination des besoins qui avaient constitué leur raison de s'impliquer les a obligées à repenser leur action sociale, à trouver d'autres formes d'engagement. Cette situation leur a permis de cheminer vers une prise de conscience de leurs propres besoins.

"Je ne sentais pas que j'avais quelque chose à apporter aux autres femmes. J'allais là, parce que ça me permettait de sortir de la maison et de rencontrer du monde. Je crois qu'à ce moment-là, c'était pas une réaction de prise de conscience de femmes, c'était plus l'aspect social."

(Shippegan, Nouveau-Brunswick)

De l'aide aux pauvres, aux malades, aux nécessiteux, fondée sur le don et l'oubli de soi, leur action sociale s'oriente de plus en plus vers des services qu'elles veulent se donner comme femmes francophones.

"On se sentait isolé, on se sentait qu'on avait beaucoup de choses en commun, même si on avait toutes des situations différentes. On avait quand même des enfants à élever et on était seules pour les élever. On avait des besoins psychologiques, financiers, légaux, des services de counselling."

(Moncton, Nouveau-Brunswick)

Même si les témoignages des femmes nous obligent à conclure à une absence de changements fondamentaux dans la position des femmes au sein de la famille et sur le marché du travail, leurs expériences nous permettent cependant d'exprimer plus d'enthousiasme face aux transformations qui s'effectuent pour plusieurs d'entre elles, dans la forme de leur implication communautaire.

Une première au pays

Ce recueil de témoignages s'avère un résultat concret, le fruit d'un travail de recherche amorcé depuis plus d'un an. Par son style et, bien sûr, son contenu, il illustre fort bien la recherche et l'analyse de la situation des femmes francophones au pays. C'est un document inédit, il va sans dire, autant pour les groupes de femmes que pour les associations francophones au pays. En plus d'être un reflet fidèle de la réalité des femmes, le document se veut aussi un outil de réflexion et de référence pour tous les groupes de femmes.

Somme toute, c'est l'histoire des femmes francophones du début du siècle à aujourd'hui. C'est leur contribution au développement de leur communauté qu'elles nous livrent pour la première fois.

COUPON DE COMMANDE

NOM:________________________

ADRESSE: ________________________

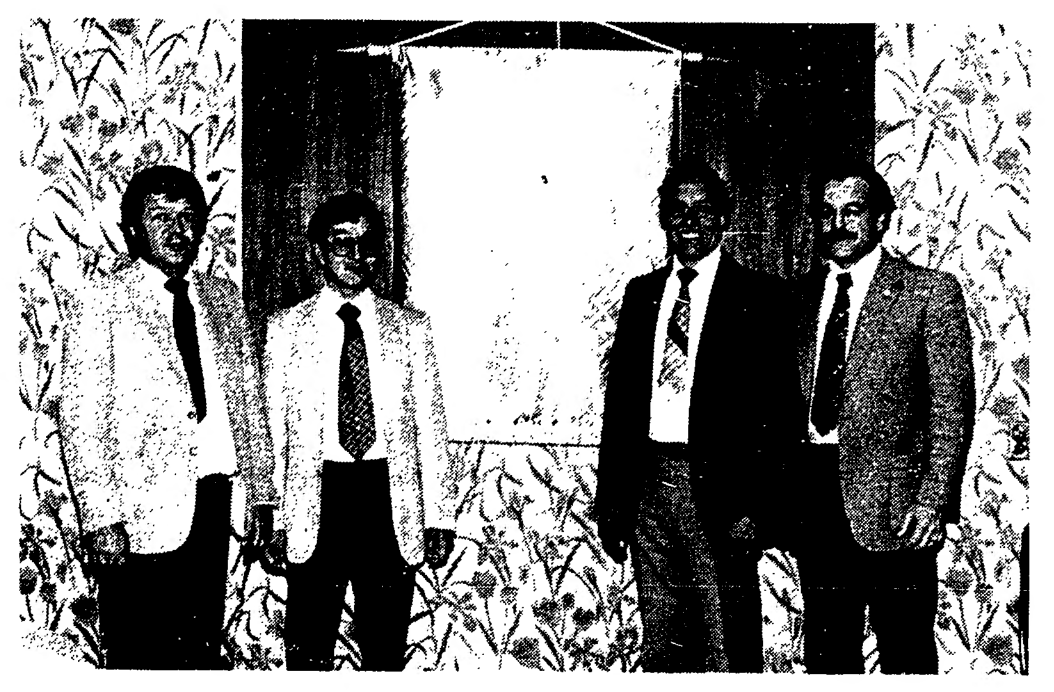
____

________________________[code postal]

QUANTITE:____________ X $8.00 [l'unité] = $____________

Envoyer à: FFCF 525-325 rue Dalhousie, Ottawa K1N 7G2

(Texte commandité par le Secrétariat d'Etat)



NOUVEL EXECUTIF – Une erreur s'est glissée à l'atelier la semaine dernière, alors que la vignette de notre page frontispice n'a pas été publiée sous cette photo. Nous vous présentons le nouvel exécutif du Club Richelieu d'Edmonton, tel qu'élu lors de son souper bi-mensuel du 2 juin dernier. On reconnait ici, dans l'ordre habituel, M. Simon Roy, sacristain, M. Jim Hirayama, trésorier, M. Michel Lehodey, président et M. Raymond Perras, vice-président. Absent de la photo, M. Paul Dumaine, secrétaire.

FRANCO-SUD

DE LETHBRIDGE

Comme tout marché aux puces de la région, le nôtre fut populaire. Les marchandeurs n'ont pas manqué, surtout durant la matinée. Il a cependant manqué de marchandise à vendre. Le sirop d'érable s'est très bien vendu.

Véronique Renaud représentante de FJA pour la région de Lethbridge, a installé un kiosque de limonade et a aussi vendu des croustilles. Ses aides étaient Annette Gillon et Marianne Aberle. Merci les filles pour votre coopération.

Le marché aux puces tirait à sa fin lorsque les membres arrivèrent avec leur famille pour le barbecue. Chacun cuisait sa viande sur la grille. En dépit d'un vent persistant, adultes et enfants se sont bien amusés.

Les deux événements se sont déroulés samedi le 6 juin à Scenic Drive.

Date à retenir

Le 28 juin, la St-Jean Baptiste: Tout est organisé mais sans vous les membres et amis, ce ne sera pas un succès. Horaire du jour: jeux dans l'après-midi, ainsi que programme de talents locaux. Apportez votre pique-

suite en page 7

ACTUALITÉS PME

Appui aux fermiers

Les agriculteurs canadiens font face ces jours-ci à des critiques acerbes de groupes de consommateurs qui les accusent de maintenir les prix des aliments artificiellement élevés par le biais de leurs agences de commercialisation.

Les uns après les autres, les relevés statistiques semblent vouloir démontrer que les agriculteurs obtiennent plus que leur quote-part des profits réalisés, notamment sur la vente du lait et des oeufs. Certaines agences de commercialisation des produits de la ferme ont effectivement comme fonction de fixer les prix des denrées, afin que les fermiers soient assurés d'un revenu suffisant pour couvrir leurs dépenses d'opération et réaliser un profit normal.

Douglas Lajeunesse de la Fédération canadienne de l'Entreprise indépendante

Certaines de ces agences s'assurent également que les approvisionnements ne dépassent pas la demande, grâce à un système de permis. Or, il arrive que certains agriculteurs excèdent le quota de production autorisé, entraînant inévitablement le gaspillage de bons produits qu'on est forcé de détruire parce que le marché est sursaturé. Conséquence? Toutes les agences de commercialisation se font une mauvaise réputation auprès de la population, ce qui n'est pas toujours justifié.

Il ne faudrait pas oublier que les agences de mise en marché font face à de nombreux problèmes, dont l'individualisme entêté de certains agriculteurs qui refusent de se plier aux directives de leurs propres administrateurs.

Malgré toutes ces critiques, il n'en demeure pas moins que bon nombre de Canadiens croient en l'utilité des agences de commercialisation parce qu'elles protègent les petits agriculteurs contre l'instabilité du marché de la production alimentaire.

Aussi, une enquête menée récemment auprès des 60.000 membres de la Fédération canadienne de l'Entreprise indépendante démontre que 48 pour cent des entrepreneurs indépendants croient en la nécessité de mécanismes de contrôle du marché de l'alimentation. Seulement 26 pour cent s'y opposent et 26 pour cent ne se sont pas fait d'opinion sur le sujet.

La Fédération de l'Entreprise indépendante ne comptant qu'une petite portion d'agriculteurs parmi ses membres, le pourcentage de ceux qui sont sympathiques aux agences de commercialisation devient donc extrêmement significatif.

NÉCROLOGIE

Madame Rose-Aimée Maure décédait le 26 mai à l'Hôpital du Sacré-Coeur de McLennan. Madame Maure était âgée de 76 ans. Mme Maure naquit à Ste-Rose P.Q. le 27 mai 1904. Elle était la fille de Joseph et Odile Morin. A l'âge de 9 ans, elle perdit sa mère. Trois ans plus tard, Joseph déménagea sa famille dans l'Ouest à Grouard.

Rose-Aimée commença à travailler pour les Pères Oblats au presbythère de Falher à l'âge de 18 ans. Elle épousa Georges en 1923 qui l'a précédé en 1977. Ils eurent 20 enfants. Ils habitèrent une ferme près de Falher jusqu'en 1970, alors que Georges et Rose-Aimée se retirèrent et s'installèrent à Falher même.

Rose-Aimée laisse dans le deuil 11 filles; Cécile, Madame Emile Aubin de Falher, Antoinette, Mme Maurice Martineau de Falher, Thérèse, Madame André Gagnon de Girouxbille, Yvette, Mme Normand Coulombe de Faher, Denise, Madame Albert Dumont de Girouxville, Jeannine de Falher, Marie, Madame Eugène Chalifous de Falher, Blanche, Mme Don Carr d'Edmonton, Yvonne, Mme Gilbert Chartrand de Bonnyville, Marie-Anne, Mme Denis Limoges de Legal, Rita, Mme Roger Parent de Jean Côté. et neuf fils, Paul de Surrey B.C., Jean de McLennant, Rosario, Edmile, Noel, Laurent, et Clément de Falher, Gérard de Donnelly ainsi que Benoit d'Edmonton. Elle laisse aussi une soeur, Mme Louis Dachambre de McLennan et un frère Joe Morin de Falher. Mme Maure avait 75 petits-enfants et 43 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le vendredi le 29 mai 1981, à 10h30 en l'église St-Anne de Falher. Le service funéraire fut chanté par le Révérend Père Benoit Frigon de Falher, le Père Lessard de McLennan, le Père Richer de Falher et le Père Pinard de Donnelly.

L'enterrement a eu lieu au cimétiaire St-Anne. Les porteurs étaient les petits-enfants de Mme Maure. David Carr, Georges Aubin, Raymond Martineau, Gérald Maure, Philippe Maure, Denis Maure. Daniel Maure portait la croix.

La famille Maure désire remercier les porteurs, le choeur de chant, et tous ceux qui ont participé à la préparation des repas et toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre ont témoigné de la sympathie à famille éprouvée.

Rosario Maure

Falher, Alberta

suite de la page 6

nique et le soir, danse en plein air au son de la Gigue Electrique d'Edmonton. On vous promet du plaisir. A bientôt.

Il me fait plaisir de vous annoncer que la jardinière pour la pré-maternelle «Le Champignon» sera Monique Renaud et son aide, Nicole Cloutier. Monique et Nicole entrent en fonction dès septembre. Sous la direction de Monique, «Le Champignon» continuera de fleurir comme il l'a fait depuis son début. Félicitations Monique et Nicole.

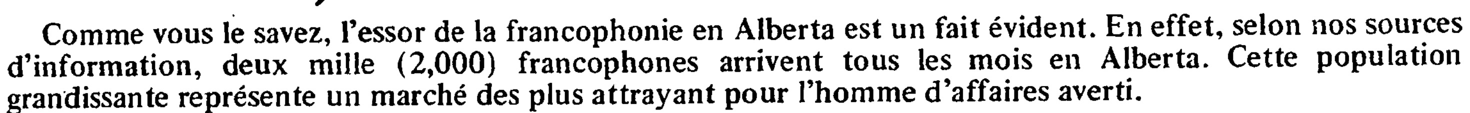
Le Camp Cartier, camp d'une semaine au lac Beavermines, a reçu l'inscription de 24 enfants. Le camp aura lieu la semaine du 19 au 25 juillet et sera sous la direction de Ronald St-Jean.

FRANDEX 81-82

J'EMBARQUE

Cher Monsieur,

Cher Madame,



Comme vous le savez, l'essor de la francophonie en Alberta est un fait évident. En effet, selon nos sources d'information, deux mille (2,000) francophones arrivent tous les mois en Alberta. Cette population grandissante représente un marché des plus attrayant pour l'homme d'affaires averti.

C'est dans ce but que le journal LE FRANCO-ALBERTAIN, afin de mieux servir ses lecteurs actuels et éventuels, a décidé de mettre sur pied un service appelé «FRANDEX 81-82».

Qu'est-ce que «FRANDEX 81-82»? Frandex est l'ensemble de tous les services disponibles en français, aux nouveaux arrivés et aux résidents francophones de l'Alberta. Où trouver le Frandex? Dans le FRANCO de chaque semaine, à partir de septembre 1981.

«FRANDEX 81-82», l'index des marchands et des services francophones de l'Alberta. UN MOYEN SUR DE SE FAIRE CONNAITRE!

De plus s'inscrire au FRANDEX 81-82 vous donne droit à un escompte de 15.¢ la ligne agate sur tout genre de publicité ou de promotion pendant la durée du contrat.

Voici d'ailleurs quelques exemples du genre d'escompte que vous pouvez obtenir avec FRANDEX.

Une page dans le Franco au prix régulier (0.35 la ligne agate) coûte $.462.00, le prix spécial grâce à Frandex, $.264.00.

Une demi-page au prix régulier coûte $.231.00, avec Frandex vous pouvez obtenir la même demie-page pour $.132.00.

Donc Frandex est un investissement peu coûteux - $.200.00 pour un an en noir et blanc ($.4.00/ semaine) ou $.300.00 pour un an en couleur ($6.00/ semaine) - qui peut rapporter beaucoup.



FRANDEX 81-82

CONTRAT DE PUBLICITE

Par la présente :..

(nom du commerce)

....

(adresse)

....

accepte de participer au "FRANDEX" Edition 81-82, lequel sera publié dans : le journal LE FRANCO, débutant en septembre 1981 et se terminant en septembre 1982, sur une base hebdomadaire. Le prix est de : $300.00 en COULEUR ou $200.00 en NOIR ET BLANC.

☐ mon chèque de $300.00 accompagne ce contrat (couleur).

☐ mon chèque de $200.00 accompagne ce contrat (noir et blanc

☐ ma série de chèque accompagne ce contrat.

j'approuve par la présente l'annonce ci-bas qui paraîtra pour le compte de mon commerce et qui demeurera la même pour la durée du contrat.

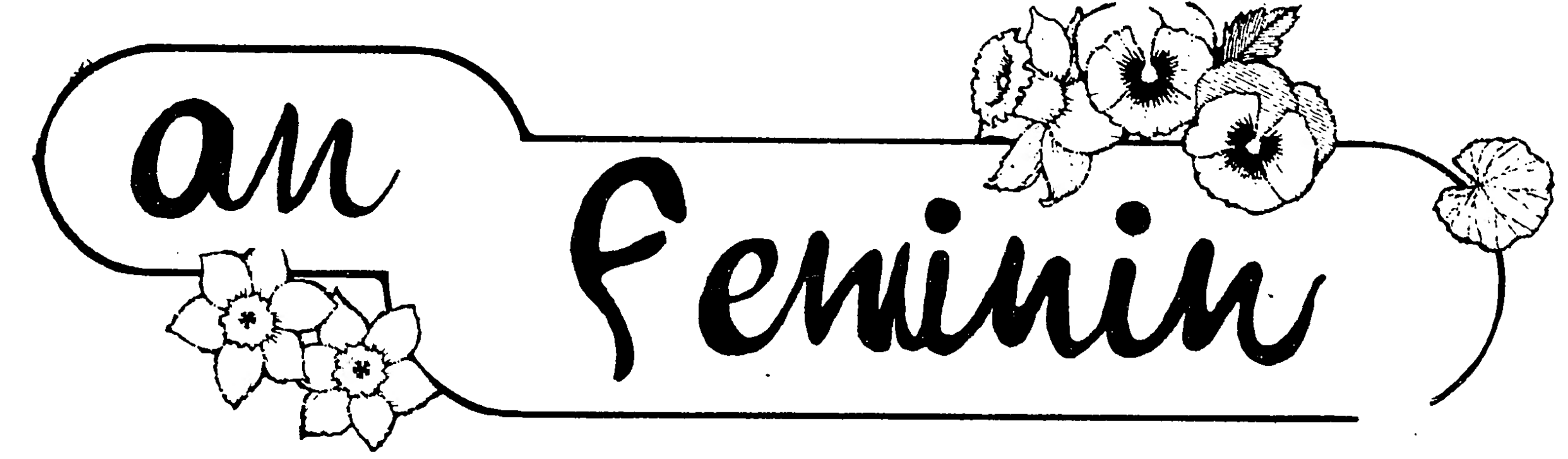
je consens, par la présente, à me soumettre à toutes les conditions du "FRANDEX 81-82", lesquelles j'ai pris connaissance.

ont signé à................ce......ième jour de.............1981.

Pour l'annonceur : Pour LE FRANCO :

....

Pour de plus amples renseignements, adressez-vous au Service de Publicité du FRANCO-ALBERTAIN, à 423-5672.



Vos rêves ont-ils un sens ou sont-ils pure absurdité?

(S.O.P.) - Depuis des siècles, l'homme a essayé de trouver un rapport entre les rêves et la réalité. Vos rêves peuvent-ils prédire l'avenir? Votre esprit subconscient peut-il être une source d'inspiration?

L'homme de science bien connu Louis Agassiz a été bien déçu en essayant de transférer l'image d'un fossile du rocher où la nature l'avait conservé à son esprit. L'image était vague, éteinte et obscure, et il désespéra de mener à bien son entreprise.

Puis, plusieurs nuits après qu'il eût décidé d'abandonner son projet, il eut un rêve où il vit le fossile en entier. Le lendemain matin, l'impression était si forte qu'il courut réexaminer le fossile. L'image était toujours aussi terne.

La nuit suivante, le rêve se répéta. De nouveau, il examina la plaque à la lumière du jour, mais il se rendit compte que rien n'avait changé. Espérant que le rêve se renouvellerait encore une fois, Agassiz plaça un crayon et une feuille de papier à ses côtés. De nouveau, le même rêve revint. Alors, à moitié endormi, il se leva et, en pleine obscurité, traça la forme qu'il avait vue dans son rêve, puis sombra dans le sommeil.

Quand il se réveilla le lendemain matin, il fut impressionné par son dessin. Quelle folie! Cela ne pouvait pas être. De pareils détails étaient impossibles. Mu par une forte impulsion, Agassiz retourna au laboratoire et, employant le dessin comme guide, il commença à buriner la pierre. Quelle ne fut pas bientôt sa surprise de voir une couche de la pierre s'effriter et l'image du fossile apparaître telle qu'il l'avait vue dans son rêve!

L'homme sait plus qu'il ne croit savoir. Sous l'effet de l'hypnose, votre mémoire est plus aiguisée que lorsque vous êtes éveillé. L'homme voit plus qu'il ne croit voir. Les agents du FBI ont constaté que, sous l'effet de l'hypnose, un homme peut se rappeler le numéro d'immatriculation qu'il jure n'avoir jamais vu.

Malheureusement, ces dernières années, les rêves ont été discrédités. On ne leur accorde plus aucune importance. Mais les rêves donnent un excellent aperçu du travail de la partie subconsciente de notre cerveau où les souvenirs sont emmagasinés et où prend place une pensée créatrice. Naturellement, cela ne veut pas dire que tous les rêves ont un sens ou peuvent avoir une valeur. Comme Elliot Dole Hutchinson l'écrit dans son livre "How To Think Creatively", ils peuvent être les débris de l'esprit subconscient, des manifestations neurotiques, un nonsens symbolique ou, au contraire, la synthèse du pouvoir créateur.

Durant plusieurs années, Elias Howe lutta pour perfectionner la machine à coudre. Tout ce qu'il essaya échoua. Prêt à admettre sa défaite, il quitta son atelier de travail, prit une légère collation et, inconsolable, se coucha. Cette nuit-là, il rêva qu'il avait été capturé par des sauvages qui le traînèrent devant leur roi. Celui-ci lui donna un ultimatum. Si dans les 24 heures il n'arrivait pas à produire une machine à coudre en bon état de fonctionnement, il serait transpercé par un glaive!

Son rêve tourna au cauchemar. Il voyait les sauvages s'approcher de plus en plus de lui, les glaives étinceler. Soudainement, oubliant sa terreur, Howe vit quelque chose d'étrange qui attira son attention. Les glaives avaient à leur sommet des trous en forme d'oeils.

Complètement réveillé maintenant, il eut soudain conscience de son erreur. L'oeil de l'aiguille devait être placé tout près de la pointe, pas au milieu où il avait cru bon de la disposer. Prenant une des aiguilles de sa femme, il courut à son atelier et l'inséra dans la machine. Tout marcha à souhait, le problème était résolu.

Elias Howe aurait pu considérer son rêve comme une manifestation de son désir d'arriver à un résultat, mais il fut assez sage de reconnaître que son subconscient était venu à son aide pour éclairer sa lanterne.

Pendant qu'il se trouvait dans l'armée, René Descartes loua une chambre tranquille, à l'écart du brouhaha de la soldatesque, où il pourrait se livrer à la méditation et à l'étude. Le futur le troublait, et sa vie militaire lui pesait. De plus, des pensées politiques et religieuses s'entrecroisaient dans son esprit, la plupart du temps contradictoires. Puis, le 10 novembre 1619, il fit un rêve où toutes ses idées intérieures s'harmonisaient. Cela lui permit, plus tard, de conduire philosophie et mathématiques dans une voie nouvelle qui changea le cours de l'histoire.

Le mathématicien français bien connu Henri Fehr se livra à une étude sur les habitudes de travail de ses collègues. Sur les 69 mathématiciens qui répondirent à son enquête, cinquante et un déclarèrent qu'un bon nombre de leurs problèmes avait été résolus dans leurs rêves. Dix-huit seulement ne croyaient pas la chose possible. Cette proportion ne manque pas d'être impressionnante quand on considère la précision nécessaire pour résoudre des problèmes mathématiques. Mais la pensée subconsciente peut être développée. C'est un instrument très sensible, un peu comme un cerveau électronique.

Une chose est certaine, les rêves qui parviennent à résoudre des problèmes mathématiques ne sont pas le fait des poètes. Cepandant, plusieurs de ceux-ci ont été inspirés par leurs visions nocturnes. Goethe, Blake, Cooper, Coleridge, Poe, tous trouvèrent de la matière dans leurs rêves. "Dr Jekyll and Mr Hide", de Stevenson, est le résultat d'un cauchemar qu'il eut à un moment très propice de sa vie, alors qu'il avait un besoin impérieux d'argent.

Le subconscient tend à traîner avec lui les activités de la journée. Il transforme aussi quelquefois les objets de façon bizarre, comme ce fut le cas pour les aiguilles de la machine à coudre d'Elias Howe, devenues dans son rêve des glaives. Quelquefois aussi, ce sont des messages puérils que l'inconscient adresse au conscient. Les savants ont découvert que les vagues de votre cerveau sont encore plus personnalisées que vos empreintes digitales.

Ces différences individuelles sont plus prononcées par la personnalité de chacun, par ses obsessions, par son état d'âme, et ceci fait que l'interprétation des rêves est une tâche assez difficile. Même le plus expert des psychanalistes serait porté à les interpréter subjectivement. La façon dont votre subconscient se conduit, pendant que vous êtes endormi, dépend d'abord de vous et de ce qui vous concerne particulièrement. Mais l'expérience nous incite à penser que notre esprit subconscient peut devenir un serviteur fidèle, même dans nos rêves!

Compote de rhubarbe

INGRÉDIENTS

175 ml de sucre
250 ml d'eau
1 l [640 g] de rhubarbe congelée
25 ml de fécule de maïs
50 ml d'eau
15 ml de jus de citron
2 ml de vanille

PRÉPARATION

Combiner le sucre et 250 ml d'eau. Amener à ébullition et laisser bouillir durant 5 minutes. Ajouter la rhubarbe et laisser mijoter jusqu'à ce qu'elle soit tendre [environ 5 min.]. Combiner la fécule de maïs et 50 ml d'eau. Ajouter au mélange de rhubarbe; cuire en remuant jusqu'à consistance épaisse et transparente. Incorporer le jus de citron et la vanille. Verser dans des plats individuels et réfrigérer. 6 portions.

Jokelyn

ST-PAUL A L'UNIVERSITE DE L'ATHABASCA RADIO-CANADA

DES COURS FRANÇAIS PAR CORRESPONDANCE

(LPL). -- L'Université de l'Athabasca, qui offre différents cours par correspondance depuis maintenant trois ans, offre maintenant huit cours en français pour satisfaire les besoins des anglophones désirant apprendre la langue de Molière, et également pour les francophones voulant se qualifier dans certains sujets.

Monsieur Paul Dubé, coordonnateur des cours en français à l'Université, a expliqué que quatre différents cours de langue existent pour les anglophones de niveaux débutant, intermédiaire et avancé. Ces cours ont tous une équivalence à l'Université de l'Alberta et dans la section avancée, ils sont très populaires chez les francophones désirant se recycler.

De plus, en étant une institution fondée sur l'éducation à distance, l'Université de l'Athabasca offre aussi un programme désigné aux francophones.

Il s'agit d'abord du cours de «Français pour tous, français pour tout» qui est disponible depuis maintenant trois ans. Il mise sur l'enrichissement de l'expression écrite tout en supposant que cette pratique aura des répercussions pour l'expression orale.


PAUL DUBÉ

Ensuite, on offre le cours d'«Introduction à la littérature canadienne-française», conçu dans le but de donner à l'étudiant une connaissance assez détaillée de la littérature canadienne d'expression française.

Le troisième cours présenté aux francophones s'intitule «La spychogènèse de l'enfant» et vise l'étude pratique et théorique de l'enfant de la naissance à 12 ans. Enfin, un cours de biologie est disponible, portant sur le corps humain. Son but est de permettre à l'étudiant d'observer, de comprendre et d'expliquer le fonctionnement des organes du corps humain.

Les trois derniers programmes mentionnés sont présentés pour la première fois cette année à l'Université de l'Athabasca. Ils furent préparés par l'atelier de l'Université du Québec. M. Dubé a expliqué que l'on tente le plus possible d'acheter certains cours, ce qui est beaucoup plus simple que de les fonder ici même.

Une partie très importante des cours qui sont offerts à l'Université de l'Alberta se veut la disponibilité d'un moniteur qui, 2 fois par semaine, aide les étudiants dans leur travail tout en les encourageant à suivre un certain horaire. Ces moniteurs sont des spécialistes dans certains départements et ils entrent en contact avec l'étudiant par téléphone, prêts à répondre aux questions qui peuvent survenir.

A part le moniteur, les cours de l'étudiant comportent également trois autres composantes, qui sont les textes, la radio et la télévision.

«Il est important de mentionner que les étudiants peuvent s'inscrire n'importe quand, et ils suivent le cours à leur propre rythme, que ce soit pour une période de 2 ou 12 mois», d'expliquer le coordonnateur.

Celui-ci a ajouté que l'Université de l'Athabasca est affiliée au «North Island College», qui possède environ 200 étudiants francophones. Pour sa part, ici en Alberta, il y a de 500 à 600 élèves de langue française à l'Université et le nombre augmente continuellement.

«Parmi la clientèle de l'Université, d'expliquer Monsieur Dubé, plusieurs sont des gens qui travaillent à plein temps désireux de perfectionner leur langue. Aussi, plusieurs sont des parents anglophones dont les enfants fréquentent des institutions françaises ou bilingues».

Rappelons que le siège social de l'Université de l'Athabasca se situe à Edmonton et qu'un bureau existe à Calgary. Cependant, plusieurs branches seront bientôt installées dans les autres grandes régions de l'Alberta.

NOMINATION AU CN

M.A.R.WILLIAMS

M. Robert A. Bandeen, président et directeur général, Canadien National, Montréal, annonce la nomination de M. A.R. Williams au poste de vice-président général, Ouest Canadien, à Vancouver, M. Williams sera le délégué général de la compagnie pour tout l'Ouest du Canada. Par ce geste, le CN entend reconnaître la force croissante et l'apport commercial de cette région.

M. Williams assumera également la responsabilité des activités de l'entreprise en ce qui concerne les ressources naturelles; il représentera le CN auprès des gouvernements des quatres provinces de l'Ouest et des représentants du gouvernement fédéral dans l'Ouest. Il assumera en outre la responsabilité de l'expansion des affaires dans le bassin du Pacifique.



APPELS D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, Suite 200, 9925 - 109e Rue, Edmonton, Alberta, (tél.:(403) 420-3213) seront reçus jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions au Ministère des Travaux Publics du Canada, Suite 200, 2e étage, 9925 - 109e Rue, Edmonton, Alberta.

Leasing Project 10-81

Leasing of Office Accommodation

Edmonton, Alberta

La disponibilité de surface est approximativement de 490 mètres carrés de zone rentable plus un stationnement. Seulement les constructions situées à l'intérieur des limites définies par la soumission globale seront considérées.

Date limite: 3:00 p.m. (MDST) vendredi le 3 juillet 1981

Pour de plus amples détails, contactez:
Mr. Don Young
Chief Accommodation Services
Tél.: (403) 420-3268

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canadä

LA RUE-BRIQUE

L'ENERGIE

Erod Rialb

L'énergie, on en parle pis on en parle de nos jours.

On annonce toutes sortes de bébelles pour «sauver» l'énergie à la TV, dans les journaux, à la radio et dans l'Franco même.

C'est les bébelles que j'trouve intéressantes. Y nous font toutes sortes de promesses que ces patentes vont économiser d'l'argent. On n'achète une qui coûte le prix de l'électricité qu'on dépenserait à chauffer l'poêle pendant un an. Après ça faut l'installer. Pis si vous êtes aussi adroit que moi, y va vous falloir payer un bricoleur pour v'nir la poser après qu'vous aurez raté vot'e coup. Ensuite faut prend'e le temps et dépenser des pas pour la faire marcher c'patente-là. Si on oublie ça, on a payé pour rien.

Quand on voit qu'une patente sauve tout un paquet d'énergie, on couraille partout en ville pour trouver d'aut'es sauveurs d'énergie.

Ca ben dû bon sens. Si une seule patente vous sauve même un p'tit 5% en énergie, on va en sauver 50% si on n'achète 10. Ca s'dit tout seul.

Y aurait une aut'e solution au problème. Y s'en dépense un tas d'énergie pour préparer et imprimer toutes ces annonces et ces artic'es dans les journaux, pour nous hurler toutes cette publicité à TV, pour nous chanter «sauvez, économisez, épargnez l'énergie» à la radio et pour en discuter ent'e Pierre d'Ottawa et Petro Lougheed de l'Alberta.

Si on s'fermait la boîte et qu'on userait toute c't'énergie-là à êt'e de meilleurs chrétiens qui partagent, on aurait pas besoin de temps s'batt'e et on sauv'rait un aut'e paquet d'énergie.

suite de la page 5

catholique qui montrent le travail du Père Albert Lacombe.

Parmi les activités du Salon d'histoire, on parle des différentes manifestations où il était représenté. Par exemple, à Rond-Point, un kiosque a été installé où les gens ont pu s'informer sur les diverses activités du Salon. Ensuite, Gratien Allaire a représenté le Salon d'histoire à Alberta 75 Showcase. Soeur Alice Trottier et Soeur Flore Houde ont également représenté cet organisme lors du Salon du Livre de Bonnyville du 18 au 21 mars 1981. La Cabane à Sucre tenue à Edmonton le 4 mai fut une autre occasion pour rencontrer des personnes intéressées à l'histoire franco-albertaine.

suite en page 14



SPOR'DINAIRE

Leon Spinks, le «punk» édenté de St-Louis, n'a pas fait vieux os devant les bras d'acier de l'imposant Larry Holmes à l'Aréna Jos Louis de Détroit vendredi soir dernier. Spinks s'était retiré dans les montagnes pour se pratiquer, ce qui avait rendu son opposant furieux; de plus, Holmes en voulait personnellement à Spinks pour avoir embrassé sa femme dans un bar de Las Vegas l'an dernier. Holmes veut maintenant s'en prendre au New Yorkais Gerry Cooney, celui que l'on surnomme le «Great White Hope», qu'il semble détester autant que Spinks. C'est une histoire à suivre...

En me rendant à Calgary en fin de semaine dernière, j'ai eu l'occasion de rencontrer le gardien de but des Hawks de Portland, Clint Malarchuk. Agé de 20 ans, Clint en était à sa dernière saison au sein de la Ligue de Hockey Junior Majeure de l'Ouest et il fut repêché en quatrième ronde par les Nordiques de Québec. Malarchuk a expliqué qu'il croyait avoir de bonne chances de se créer un poste régulier au sein des Nordiques, aux côtés de Daniel Bouchard, car soyons réalistes...Philippe Myre se fait vieux, et ses performances s'en ressentent!

Le stampede de Calgary approche à grands pas! N'oubliez surtout pas d'être de la partie. Les festivités débuteront avec la journée du Canada le 1er juillet et se poursuivront jusqu'au 6. Par la suite, tout le monde s'en va vers le nord, à Edmonton plus précisément, où auront lieu les fameux «Klondike Days». Ces activités seront certes une opportunité pour les Albertains de valoriser leur origine et surtout, d'en être fier...

C'est maintenant confirmé. Les résidents de Calgary et d'Edmonton pourront voir les combats de boxe du 25 juin prochain sur circuit fermé. Le combat principal opposera Sugar Ray Leonard à AYUB KALULE. Ce nom ne vous dit probablement rien, mais les statistiques parlent par elles-mêmes. En 36 combats professionnels, Kalule n'en a pas perdu un seul, avec 36 victoires dont 28 par Knock-out. Egalement au programme, chez les poids mi-moyens, Thomas Hearns s'en prendra à Pablo Baez alors que l'ancien champion Jose Pipino Cuevos en viendra aux prises avec le champion européen Jorgen Hansen..

LE FRANCO s'en va dans l'Est. Enfin, une bonne partie du Franco! Notre directeur Michel Paquette (accompagné de son épouse Carole) doit se rendre à Ottawa la semaine prochaine lors d'une conférence de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec. De plus, notre assignée à la composition, Mlle Lynda McCollough (ça se prononce McCauley et ça s'écrit SAUVE...) se rendra à Hawkesbury Ont. pour apprendre le fonctionnement des nouvelles machines à composer qui donneront une nouvelle image au Franco dès le mois d'août.

Il est important de préciser également que Mlle Hélène Plante nous a quitté lundi après une année au Franco. Elle s'en ira également dans l'Est, mais pour une raison toute à fait spéciale. Hélène s'unira dans les liens du marriage à Mario Guillemette. Toute l'équipe du Franco lui souhaite un heureux futur en la remerciant de l'excellent travail effectué au sein de notre opération.

Louis Lacelle



LIGNES AUX BONNES NOUVELLES

EDMONTON

Le YMCA d'Edmonton organise plusieurs activités estivales dont la natation, des cours de photographie, de massage de conditionnement physique et autres. Pour de plus amples informations, veuillez contacter le numéro 452-8340.

La librairie Woodcroft située au 13420 - 114e Avenue offre des cours de yoga tous les jeudis jusqu'au 25 juin. Le numéro à contacter est 466-6335. Demandez Friedel Khattab.

RIVIERE-LA-PAIX

Les 20 et 21 juin, lors de la fête champêtre de St-Isidore, des activités en plein air auront lieu samedi et dimanche après-midi. Samedi soir, il y aura un souper avec orchestre. Un weiner roast sera au programme. Dimanche matin, on célébrera la messe, suivie d'un déjeuner aux crêpes.

L'ACFA REGIONALE DE RIVIERE-LA-PAIX TIENT A SIGNALER QUE SES BUREAUX SERONT FERMES DU 25 JUIN AU 2 AOUT INCLUSIVEMENT.

BONNYVILLE

On fêtera la St-Jean Baptiste au Camp St-Louis à Anshaw le 19 juin, à 21h.

ST-PAUL

On fêtera la St-Jean Baptiste le 21 juin à St-Vincent, alors que le groupe des Petits Blés d'Or présenteront un spectacle vers 12h30. Cet activité a lieu dans le cadre de la fête du Canada 1981, et est organisée par l'ACFA régionale St-Paul, avec la collaboration de la Commission culturelle de l'ACFA.

Le Marathon de Montréal s'internationalise

par Marc Delbès

(S.O.P.) - Au mois de novembre dernier, M. Serge Arsenault (président du Marathon de Montréal) et M. Geoff Elliott, de l'Association canadienne d'athlétisme, se rendaient au Portugal à une réunion de la Fédération internationale d'athlétisme.

C'est le sourire aux lèvres qu'ils sont revenus de ce court périple. En effet, la Fédération internationale d'athlétisme a accepté le projet qui prévoit la présentation de la Coupe des Nations (hors d'Europe), qui se déroulera le 20 septembre 1981 lors de la troisième édition du Marathon de Montréal. A cette occasion, chaque nation sera représentée par six athlètes, dont quatre compteront pour le classement par équipes. Cette Coupe des Nations fera suite au championnat d'Europe de marathon par équipes, qui se déroulera le 13 septembre 1981 à Agen, en France. Messieurs Arsenault et Elliott ont aussi proposé deux autres projets qui semblent avoir trouvé des adeptes au sein de la F.I.A.A.

Le premier projet est la présentation à Montréal du championnat mondial par équipes de marathon en 1982 et il semble qu'il ne s'agisse que d'une question de temps avant de voir ce projet se réaliser.

Le second projet touche la formation susceptible d'un circuit mondial de marathon comprenant 10 épreuves à travers les cinq continents. Le projet semble plaire à tout le monde mais il faut que l'idée fasse son chemin.

Quoiqu'il en soit, à la lumière des derniers développements, d'ici peu Montréal pourrait devenir la capitale de la course à pied.

La violance est omniprésente dans les sports

par Marc Delbès

(S.O.P.) - Le Dr W. Gifford-Jones suggérait récemment de boycotter un match de la ligue Canadienne de football. Non, Monsieur Gifford-Jones ne voulait pas par ses propos contester la piètre qualité de jeu qu'offre cette ligue. Cette exhortation visait à faire prendre conscience aux milliers d'amateurs de sport que la violence, inhérente au sport, représente un danger.

"Nous devrions tous ensemble, un jour, boycotter les émissions de sport présentées à la télévision", continue le Dr Gifford-Jones. Malgré toutes les preuves évidentes d'une présence d'une violence outrée, certains refusent d'admettre cette certitude.

Il semble que l'on se répète lorsque le thème de la violence refait surface. Mais les consciences face à ce problème n'ont jamais été éveillés car le problème est plus présent que jamais.

Le sport forme la jeunesse dit-on, mais dans le contexte actuel il place les jeunes devant des risques d'accidents pires que de travailler dans une usine. "Un joueur de football collégien ou universitaire a deux cents fois plus de chances d'être blessé que tout autre travailleur manuel", mentionne-t-on dans l'article de M. Jones.

Dans une société où la violence est véhiculée abondamment dans la vie quotidienne et où les frustations sont nombreuses, l'individu s'extériose par la violence. Les jeunes qui attachent un soin jaloux à copier leur aînés ne peuvent reproduire autre chose que ce qu'ils observent.

Les jeunes sportifs sont victimes de toutes les influences néfastes qui dominent dans le sport moderne. Pour en arriver à transformer le comportement de nos jeunes, il suffirait de les éduquer dans ce sens. Toutefois, les parents et instructeurs sont-ils aptes à s'occuper de cette tâche, eux qui sont souvent les instigateurs de cette violence?

Critique acerbe, diront certains. Peut-être, mais il s'agit d'une réalité qu'il ne faut pas taire. Les adeptes de la violence se trouvent malheureusement trop souvent derrière le banc des joueurs ou dans les estrades.

En Amérique, la violence est endémique dans le sport professionnel. Elle est commerciale, donc populaire. Elle est enseignée donc exercée dans les règles de l'art. Quand celle-ci devient trop évidente, elle se résorbe, se normalise dans le but de charmer ses instigateurs: la foule.

Cherchant à comprendre cette vague de barbarie, le Dr Pierce, de Harvard, explique que "dans un sport comme le football, l'idée est de frapper avant d'être frappé. Non seulement l'entraîneur apprend-il à ses hommes à tuer, mais il leur ordonne de tuer".

Il n'est pas étonnant que devant cette brutalité admise, technique, gratifiée et légale même, la durée moyenne d'une carrière dans la ligue Nationale de football américain soit de 4,62 ans.

Le football amateur ne fait pas moins de tort puisque au moins trente morts par année sont enregistrées. En 1979, le nombre de blessures a été évalué à 395,904 et de ce chiffre 40,000 concernaient la tête ou le cou.

Le jeu en vaut-il la chandelle? Voilà une question que parents, instructeurs et amateurs de sport doivent se poser.

En s'insurgeant contre les punitions trop légères et en favorisant l'implantation de sanctions d'une extrême sévérité pour endiguer cette vague de violence, vous démontrerez à vos enfants qu'il n'y a aucune gloire à vaincre par tous les moyens.

les petites annonces

2 CHAMBRES A LOUER dont une sous-sol et l'autre au deuxième étage: $125.00 par mois. Préférences: femmes de 60 ans parlant français. S'adressez au 9645 - 155e Rue. 484-1309.

Offre mes services pour faire des réparations de tous genres, ex: réparations de sous-sol. Pour information: M. Jules Lavoie 451-1376

J'AIMERAIS GARDER enfants à la maison, du lundi au vendredi de 8h00 à 18h00 ou toute la journée. Pour plus ample information 466-1453, Mme Raymonde Laforme. (7-11)

VENDRE: lot à Legal. 50x150 pieds. $.15 000.00. Appelez Bob à 437-4626.

Etudiant désire avoir correspondantes bilingues. Hobbies: les sciences, les sports, la musique. Ecrire à J.V. Chiniah, 453 rue Spence, Winnipeg R3B 2R8, Manitoba, Canada.

Aimerais garder des enfants, la semaine de 8h00 à 17h00. Peux se déplacer facilement. Pour information: 248-6893.

Aimerais faire le nettoyage des maisons. S'adressez à 475-4109

Aurais besoin d'une personne à temps partiel pour la composition (typesetting) sur machine COMP/EDIT 5810. Téléphonez au 438-0754.

Métier à tisser à vendre, 45 pouces de large, très bonne condition, en érable solide; il a 75 ans ou plus. Prix à discuter' Communiquer au numéro 434-8831.

A VENDRE, Ford Bronco Ranger XLT noir, 1979, complètement équipé. 32,000 KM, aussi une motocyclette Kawasaki 79, 1000cc, 800 KM. Prix à discuter. Téléphonez au 459-5897.

On demande une ménagère pour le presbytère St-Joachim. Salaire négociable. Pour plus de détails, téléphonez au 482-3233.

Nouvellement arrivée de Montréal, coiffeuse pour hommes. Situé au 9550 - 87e Rue: Demandez Lise Lessard au 465-3909.

Lit simple à vendre. Prix à discuter. Appelez Francine de 9h à 4h. Tél.: 423-1827.

Deux garçons de 18 ans, sérieux, sont à la recherche d'une pension à Edmonton. Si vous êtes intéressé, veuillez téléphoner au 487-3497, en tout temps.

Aurais besoin d'une aide familiale pour un enfant de 2 ans et un nouveau-né. Durée de l'emploi: une semaine ou deux S'adresser à Nicole Bigras au 778-4896

Garderais des enfants, 5 jours par semaine. Demandez Hélène au 428-7076.

Recherche ménagère entre 45 et 60 ans pour avoir soin de 2 enfants. Fins de semaine et soirée libres. Salaire et pension, 4 semaines de vacances payées. Pour informations: Jacqueline Coutu de Grande-Prairie, 532-4677 après 6h00.

Chambre à louer ..200.00 par mois. Sauna et télévision au sous-sol. Demandez Lise au 469-7925.

Désire garder des enfants à la maison durant la semaine. Pour informations, demandez Marise Grenier au 478-9624.

Désire louer un petit «Motor home» pour la première fin de semaine d'août. (3 jours). Voyage à North Battleford. Téléphonez à Denis Lors au 466-2449.

Beaucoup de nouveaux arrivants francophones se cherchent du travail et un logement à louer. Vous pourriez leur rendre service si vous avez une chambre de libre ou un emploi à leur offrir. Contactez le Service d'Accueil au 465-7810.

Cartes professionnelles et d'affaires

Rapport des ateliers

Lors de la réunion du Conseil général du 23 mai dernier, les élus des régionales de l'ACFA ont participé à des ateliers au sujet du projet de loi concernant la Constitution du Canada. Une des recommandations fut de faire connaître, par la voix du journal Le Franco, les résultats des délibérations en atelier.

Il faut plus de consultation

La première recommandation demande à l'ACFA de consulter davantage les régionales, qui sont les porte-paroles de la population, avant de se prononcer officiellement sur une question importante telle le projet de loi concernant la Constitution.

Peuples fondateurs: un principe à inscrire

Un des ateliers a recommandé d'ajouter aux quatre revendications incluses dans les deux résolutions étudiées, une cinquième revendication, soit: que la nouvelle Constitution reconnaisse le principe des deux peuples fondateurs sans que cela ne porte préjudice aux autochtones.

Le choix des participants

Les rapports des différents ateliers démontrent que la majorité des participants ont préféré donner leur appui à une résolution datée du 1er avril 1981. Cette résolution se rapproche davantage à la position prise par la Fédération des Francophones Hors Québec. La deuxième résolution étudiée par les participants ressemblait plus à la position officielle de l'ACFA en date du 26 février 1981.

(Résolution datée du 1er avril 1981)

Tout en reconnaissant certains aspects positifs au projet de loi de la Constitution canadienne, le comité Exécutif de l'Association canadienne française de l'Alberta, au nom de tous les francophones albertains, et en tant que membre de la Fédération des francophones hors Québec, entend poursuivre ses revendications de droits egaux à part entière.

1) Bien que nous voulions que le Canada ait sa propre Constitution en tant que pays souverain,

2) Bien que nous soyons en faveur de l'inclusion d'une charte canadienne des Droits et Libertés dans ce projet de loi de la Constitution,

3) Bien que nous reconnaissions que les Droits linguistiques énoncés à l'article 23 du projet de loi de la Constitution représentent certains gains pour les francophones albertains,

nous continuons à réclamer:

1) le droit à l'enseignement dans l'une ou l'autre ou les deux langues officielles **pour tous les Albertains,**

2) l'élimination de la phrase «là où le nombre le justifie» de l'article 23 du projet de loi de la Constitution,

3) le droit à la gestion de nos institutions scolaires,

4) l'application des dispositions de l'article 133 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (AANB) à l'Ontario immédiatement et, en un deuxième temps, à toutes les autres provinces, y compris l' Alberta.

Il est donc résolu que, nonobstant gain de satisfaction sur les revendications ci-dessus, l'Association canadienne française de l'Alberta se voit dans l'impossibilité d'accorder son appui entier et inconditionnel au projet de loi de la Constitution canadienne, même si elle trouve qu'il s'agit là d'une étape importante à l'évolution constitutionnel de notre pays.

(Deuxième résolution étudiée en atelier)

Monsieur Roger Lalonde, Président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, réclame au nom de tous les francophones de l'Alberta les Droits linguistiques sans restriction aucune:

1) Etant donné que nous voulons que le Canada ait sa propre Constitution en tant que pays souverain,

2) étant donné qu'une charte canadienne des Droits et Libertés est incluse dans ce projet de rapatriement de la Constitution,

3) étant donné que les Droits linguistiques à l'article 23 du projet de rapatriement de la Constitution représentent des gains appréciables pour les francophones hors Québec, et nonobstant le fait que nous continuons à réclamer:

a) le droit à l'enseignement dans l'une ou l'autre ou les deux langues officielles **pour tous les Canadiens,** sans restriction aucune;

b) l'élimination de la phrase «là ou le nombre le justifie» de l'article 23;

c) le droit à la gestion de nos institutions scolaires;

d) l'application des dispositions de l'article 133 de l'AANB à toutes les provinces, et immédiatement à l'Ontario.

Il est résolu que:

L'Association canadienne-française de l'Alberta accorde son appui à ce projet de rapatriement de la Constitution, malgré ses faiblesses, comme étape importante à l'évolution constitutionnelle de notre Canada.

Par Paul Denis

suite de la page 11

«Le Salon» parle aussi de nouvelles diverses où il mentionne plusieurs choses intéressantes comme entre autres le journal LE PROGRES, publié à Morinville et Edmonton depuis 1909 1916, qui est maintenant disponible sur microfilm.

On parle également des documents concernant les Franco-albertains qui sont disponibles aux Archives provinciales et qui sont tout à fait gratuites.

Cinq documents publiés dans «Le Salon» concernent le voyage du Père Albert Lacombe en Autriche. Ils nous montrent quelle était la situation des colons du rite grec-ruthène à l'époque et les problèmes auxquels était confronté l'évêque qui voulait les desservir. Ces documents proviennent de la collection des pères Oblats de Marie-Immaculée qui est conservée aux Archives provinciales de l'Alberta.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

suite en page 15

LE 17 JUIN

M. Gilbert BEAUPRE
Donnelly
Mme Louella BELANGER
Plamondon
M. Réginald R. BOUCHARD
Peace River
Mme Irène CASAVANT
Morinville
M. Raymond DESLAURIERS
Edmonton
M. Hector J.B. DUBRULE
McLennan
Mme Nicole GAGNON
Calgary
M. Garry LEGAULT
Bonnyville
M. Luc MORRISSEAU
Fort McMurray
Mme Germaine NAULT
Legal
M. l'abbé Georges PRIMEAU
Thorhild
M. Wilfrid REGIMBALD
Edmonton
M. Léger ST-PIERRE
Edmonton
Mme Gertrude TREMBLAY
St-Paul
M. Roland R. TURCOTTE
Falher

LE 18 JUIN

Mme Yolande BEAUDOIN
Edmonton
M. Adolphe BOISSONNAULT
Morinville
M. Bruno CHAMBERLAND
Legal
Mlle Lucille CHEVRIER
Lethbridge
Mme Marie CLOUTIER

Plamondon
M. Dominique COULOMBE
Edmonton
M. Rémi GAUTHIER
Plamondon
M. Michel MAHE
Mallaig
Mme Héléna MARTINEAU
McLennan
M. Jules H. MULLER
Olds
Mme Jeannette OUELLET
Tangent

M. Benoit PERREAULT
Red Deer

M Léonard PLAMONDON
Plamondon
Mme Céline WILLACY
Fort McMurray

LE 19 JUIN

Mme Céline BERUBE
Whitecourt
Mme Jo-Anne BERUBE
Beaumont
M. Joseph A. BROSSEAU
St-Albert

M. Hervé F. FAUCHER
St-Paul
M. Gilles FOURNIER
Calgary
Mme Louise FROMENT
Morinville
M. Camille GOUTIER
Joussard

M. Alain JUBINVILLE
St-Paul
Mme Cécile LAMBERT
Guy
M. Réginald LAMOTHE
St-Paul
R.F. Donat LEBLANC, o.m.i
Falher
Mme France LEVASSEUR
-OUIMET
Edmonton
Sr Réjeanne MARTEL

Fort McMurray
M. Robert OLIVIER
Fort McMurray
Mme Francine POULIN
Fort McMurray

Mme Murielle SADLOWSKI
Bonnyville

LE 20 JUIN

M. Camille BERUBE
Beaumont
M. Joseph BILODEAU
St-Paul
M. Louis Emile BOUCHARD
Edmonton
M. Jocelyn DALLAIRE
Red Deer

M. Marc DESJARDINS
Edmonton
Mme Sylvianne DOUCETTE
Girouxville
Mlle Marie-Lyse DUMAS
Calgary
M. Raymond Z. GERVAIS
Mallaig
Mme Ginette GIROUX
Calgary
Mme Carole LAVOIE
Fort McMurray
M. Gilbert LEMOINE
Tangent
M. Victor MALO

Kelowna, C.B.
M. Jacques MICHEL
Calgary
Mme Marie MONFETTE
Clairmont
M. Gaétan OUELLETTE
St-Paul
M. Claude W.J. OUIMET
Edmonton
M. Jonathan SCHWARZ
Calgary
Mme Hélène SERVANT
Falher
Mlle Marie C. SINGER
Calgary
Mlle Yvonne TOUGAS
Edmonton
Dr Warren A. WILLIAMS
Lethbridge

LE 21 JUIN

Mme Nicole BOLSTER
Edmonton
Mme Lucienne BOURGOIN
Bonnyville

M. Denis BOURQUE
Fort McMurray
Mme Bellis BOUTET
Calgary
Mme Joyce BROWN
Red Deer
Mme Pierrette CHENARD
Tangent

M. Jean DOUCETTE
Falher
M. Serge GIASSON
Edmonton
Mme Françoise GOAVEC
Calgary
Mme Judith Ann JOHNSON
Calgary
Sr Albertine LANDRY, s.c.e.
Edmonton
M. Joseph LEFEBVRE
Cold Lake
M. Albéric E.J. LEMOINE
Edmonton
Mme Aline MARTIN
Mallaig
Sr Georgette PAYEUR, c.s.c.
Wetaskiwin
M. Denis PELLETIER
Legal
M. Alfred PLOUFFE
La Corey

Mlle Eveline POIRIER
St-Paul
M Nabil REZK
Calgary
M. René J. TURCOTTE
Bonnyville

LE 22 JUIN

M. Michel BACULA
Edmonton

M. Paul O. BARIL
Bonnyville
Mme Diane BELISLE
Calgary
Mlle Martine BERGER
Red Deer
M. Gilles BILODEAU
Bonnyville
M. Jean-Paul BOURBEAU
Hinton
Mme Florida BRIAND
Donnelly
Sr Yvonne BRIEN, c.s.c.
Edmonton
M. Albert DELAGE
Guy
M. J. Bernard GENEREUX
St-Paul
M. Gaétan LAFERRIERE
MacKenzie, C.B.
M. Léo LAMOUREUX
Lac La Biche
Mme Evelyn MORIN
Edmonton
Mme Doris OUELLETTE
St-Paul
M. André J. RENAUD

Edmonton
Mme Julie RICHARD
Calgary
M. Claude RIBORDY
Calgary
M. Hervé ROUSSEL
Edmonton
Mme Odette ROUTHIER
Atmore
Mme Jeannette VILLENEUVE
Edmonton

DES ÉCHOS DU SECRÉTARIAT DE L'ACFA



Etre membre de l'ACFA c'est une nécessité POUR TOUT Franco-albertain déterminé à le rester

Information 423 1681 10008-109e rue Edmonton, Alberta T5J 1M4

MEMBERSHIP

Le comité provincial qui est aussi responsable du Service de Sécurité familiale s'est réuni à Smoky Lake, lundi le 1er juin. A cette occasion, Monsieur Gilles Cadrin a accepté la présidence. Le comité tient à féliciter les régionales de Calgary, Fort McMurray, Lethbridge, Red Deer et St-Paul qui excellent dans le recrutement grâce aux personnes qui ont accepté d'être le comité responsable. Lors de cette réunion, les membres portèrent une profonde attention au coût du membership qui pourrait être augmenté, ainsi qu'à la Sécurité familiale qui devrait être améliorée. Cet item sera à l'ordre du jour du prochain Conseil général spécial qui devrait avoir lieu à la fin du mois d'août. Les membres du Conseil général et les régionales seront informées en conséquence et à temps.

EDUCATION

(Suite - Etude sur les langues - Groupe de Travail mandaté par le Sénat de l'Université de l'Alberta) 3e partie.

Conclusions:

Les conclusions qui suivent constituent l'interprétation de notre Groupe d'Etude des données recueillies et au cours de cette recherche.

1. Les attitudes positives de différentes personnes occupant des postes-clés, de même que le progrès très significatif des programmes d'immersion nous donnent à penser que le moment est venu de développer des politiques et des programmes qui tendent à donner leur place en Alberta aux langues secondes.

2. Les universités ont la responsabilité d'assumer un rôle de leadership en propageant le rôle des langues secondes dans notre société.

3. L'expérience de l'étude d'une langue seconde est désirable pour tous les étudiants et ceci devrait être l'objectif des départements d'éducation, des systèmes scolaires et des universités. La persuasion, l'éducation et les encouragements financiers tels que des bourses d'études devraient tout au moins au début, être les instruments primaires utilisés pour parvenir à ces fins.

4. Il est particulièrement important pour les gradués universitaires canadiens d'avoir de l'aisance dans plus d'une langue.

5. Les étudiants dans les milieux ruraux ont moins l'occasion d'étudier les langues secondes que ceux des universités.

6. Les Canadiens ont droit à l'enseignement dans les deux langues officielles du Canada.

7. La méthode d'enseignement d'une langue par immersion s'est montrée plus satisfaisante que les autres méthodes, si le but est d'acquérir un bilinguisme fonctionnel.

8. A cause d'une demande toujours croissante pour l'enseignement des langues secondes et d'une pénurie de professeurs, il en est résulté qu'on a toléré qu'elles soient enseignées par des instituteurs plus ou moins qualifiés pour ce faire.

9. Si l'on considère que l'enseignement conventionnel des langues secondes dans nos écoles perd de sa popularité depuis quelques années en faveur des programmes bilingues et d'immersion, bientôt les universités auront à répondre à de plus en plus d'exigences linguistiques lorsque ces élèves auront atteint le niveau post-secondaire.

10. Certains membres des facultés de l'Université de l'Alberta se laissent grandement influencés par les contraintes budgétaires qui leur sont imposées depuis quelques années. Ceci va jusqu'à l'intimidation et semble donner la préférence aux considérations financières aux dépens des considérations éducatives et culturelles légitimes.

11. La politique de l'Université de l'Alberta concernant les crédits pour le niveau des cours de langue ..100 permet aux étudiants de retarder jusqu'à l'université l'obtention de ces crédits. Il va sans dire que ceci diminue le statut des langues secondes dans nos écoles tout en taxant indûment les ressources des départements des langues de l'Université.

12. Il semble exister une certaine ignorance chez les conseillers scolaires et le grand public au sujet de la politique d'admission de l'Université de l'Alberta lorsqu'il s'agit d'une langue seconde acquise dans un environnement non-scholastique.

13. Les attitudes vis-à-vis les langues secondes sont grandement influencées par les expériences personnelles des individus. Les réactions des étudiants étaient beaucoup plus positives que celles de la faculté et de la communauté en général, suggérant que les expériences linguistiques des dernières années sont plus satisfaisantes ou encore que nos jeunes ont l'esprit plus ouvert.

14. Une antipathie latente envers les langues secondes ressentie dans certains endroits peut provenir d'une tendance à confondre la politique avec la langue et la culture.

15. Les media peuvent jouer un rôle significatif en cultivant l'appréciation des langues secondes.

suite et fin dans notre prochaine édition

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Mme Marianne ZOLNAI
Calgary

LE 23 JUIN

Mme Cécile BOUCHER
Legal

Mlle Lorraine BOUCHER
Girouxville
Mme Ruth BOUCHER
Fort McMurray
M. Raymond CAMPEAU
Bonnyville
M. Paul J. CAOUETTE
Edmonton
M. Serge CHAMPOUX
Red Deer

Mlle Tina CHERNISHOV
Calgary
Mme Nicole CROTEAU
Bonnyville
M. Michel GAULIN
Bonnyville
Mme Rita GENEREUX
St-Paul
M. Jean-Baptiste GUINDON
Girouxville
Mme Lorraine HEBERT
Calgary
M. Louis Joseph LABERGE
Girouxville
Mme Jeannette LAFLAMME
Falher
Mme Yvonne LECLAIR
Morinville
Sr Georgette LEROUX, a.s.v.
St-Paul
M. Omer O. OUELLETTE
Ste-Lina
M. Laval PELCHAT
St-Paul
Mme Louise ROUSSEAU
Edmonton
M. Philippe THEROUX
Edmonton nord

M. Robert R. THIBAULT
Donnelly

LE 24 JUIN

M. Jean B. AYOTTE
Edmonton

M. Maurice BEAUDOIN
McLennan
Mme Francine BELAND
Calgary
M. Marcel BERNATCHEZ
Edmonton
Mme Carmen BISSON
St-Albert
Mme Helen BOURASSA
Fort McMurray

Johanne B. CORNELLIER
St-Albert
Mme Rita DUBOIS
Calgary

M. André FARLEY
Fort McMurray
M. Benoit FORTIN
Grand Centre
M. Marcel FOURNIER
Slave Lake
M. Emile HANDFIELD
Beaumont
Mme Monique JOLY
Edson
Mme Louise MOFFAT
Calgary
Mme Gertrude POISSON
Medicine Hat
Mme Antonine POULIN
St-Paul
Mme Françoise SALZEDO
Calgary
Mme Marie-Jeanne SASSEVILLE
Falher
M. Gilles SAUVE
Calgary
Mme Alice SCHAUB
Edmonton
Mme Rita ST-GELAIS
Fort Saskatchewan

M. Wilfrid THEROUX
St-Albert
M. René TOURANGEAU
Edmonton.
M. Richard ULLIAC
Edmonton

LE 25 JUIN

M. Radek BAJDAR
Calgary
Mme Lina BOILY
Tangent
Mme Micheline BOUCHARD
Calgary
M. Jean Maurice CADIEUX
Calgary
Mme Louiselle CHEVRETTE
Ste-Foy, Québec
M. Gilles CLOUTIER
Hardieville
M. René CLOUTIER
Beaumont
M. Onias J. COTE
Hinton
M. Edward FORTIN
Fort McMurray
M. Jacques DARGIS
St-Vincent
Mlle Barbara DICKINSON
Lethbridge
M. André FONTAINE
Armstrong, C.B.
M. André GIRARD
Whitecourt
M. Armand P. LAPIERRE
St-Paul
M. Victor LAPOINTE
Bonnyville
M. Raymond LOISELLE

Girouxville
M. Gilbert NICOLET
Donnelly
M. Rock OUELLET
Tangent
Mme Louise ROCQUE
St-Paul
Mme Francine SLIGER
Falher
Mme Luce TREMBLAY
Whitecourt
Mme Marielle TREMBLAY
Repentigny, Quebec.

LE 26 JUIN

M. Denis BARNADE
Fort McMurray
Mme Rose Anna
BLANCHETTE

Vimy
Mme Berthe BRAULT
Edmonton
Mlle Estelle CLAVEAU
Calgary
M. André COURTEAU
Spruce Grove
Mme Gisèle DUCLOS
Calgary
Mme Adèle FLAIG
Lethbridge
Mme Jeannine GAMACHE
Bonnyville
Mme Géraldine GAUTHIER
Plamondon
M. Arthur LANDRY
Edmonton
Mme Emma LAVOIE
St-Isidore
Mme Lise MERCIER
Falher
M. Jean-Guy MIGNEAULT
Red Deer
Mme Noella MORIN
Fort McMurray
Mme Germaine MORISSEAU
Medicine Hat
R.P. Jean-Baptiste
RUELLE, o.m.i.

Falher
M. Christophe SZASZKIEWICZ
Edmonton
Mme Myrtle ST-JEAN
Plamondon

LE 27 JUIN

M. Armand CLOUTIER
McLennan
Mme Colette DESPINS
Guy
M. Romuald DE
TONNANCOUR
Morinville
M. Jean-Jules FORTIN
St-Isidore
M. Normand E. GERVAIS
Falher
Mme Valérie LAMBERT
Nampa
Mme Thérèse LEBEL
Calgary
Mme Lise LECERF
Clairmont

M. Arthur LEGUERRIER
Legal
Mme Jeanne NOEL
St-Paul
M. Guérin OUELLET
Fort McMurray
Mme Nicole RICHER
St—Albert
M. Léo RONDEAU
Bonnyville
M. André SIMARD
Jean Côté
M. Raymond THIBAULT
Donnelly
Mme Cécile VACHON
Bonnyville
M. René VAN BRABANT
Bonnyville
Mme Rachel WILSON
Edmonton

LE 28 JUIN

M. André Beaudet
Red Deer
Mme Hélène CANESSON
Lethbridge
Mme Yvonne CAOUETTE
St-Paul
Mme Léa Marie COTE
Glendon
M. Bryan GREER
Lethbridge
Mme Marlene HELIE
Fort McMurray
M. Jean-Pierre LOMBARD
Calgary
M. J. Albert MARCOUILLER
Calgary
M. Thomas MERCIER
Calgary
M. Edouard MEUNIER
Morinville
Mme Gervaise TOUTANT
Bonnyville

LE 29 JUINJ

Sr Antoinette
BOISSONNAULT; f.j.
Morinville
Mme Denise CHAMPAGNE
Clyde
Mme Louise COTE
Falher
Mme Paulette CRAWFORD

Calgary
M. Omer CROTEAU
Bonnyville
M. Paul DANDENEAU
St-Albert
M. Richard N. GUENETTE
Falher
M. Henry HOFFMAN
Red Deer
M. Patrick MARANDA
Sylvan Lake
Mlle Shirley MARTENS
Calgary
M. Paul METAIL
Lethbridge
Mme Micheline PICARD
Edmonton
M. Norman ROCHAON

M. Normand ROCHON
Girouxville
Mme Claire Anne SAVARD
Jean Côté
M. Adrien TREMBLAY
Edmonton
M. John ZIRNHELT
Sherwood Park

LE 30 JUIN

Mme Florence AYOTTE
Edmonton
M. Roger D. CLOUTIER
Girouxville
Mme Laura COLLINS
Calgary
Mme Yvette DESPINS
Calgary
M. Sylvio FRIOLET
Edmonton
M. Denys LALLIER

Edmonton
M. Pierre LEBEL
Calgary
Sr Marguerite LIMOGES, c.s.c.
Donnelly
Mme Elaine MUELLER
Lethbridge
M. Paul E. PELCHAT

Edmonton

M. Ghislain SASSEVILLE
Jean Côté
M. Christian TREMBALY
Edmonton

Bonnyville: 826-5275; Calgary: 262-7074; Edmonton: 423-1474; Fort McMurray: 743-3869 Lethbridge: 328-8506; Morinville-Legal: 961-3665: Plamondon Lac La Biche: 798-3896, Red Deer: 347-7366, Riviere-la-Paix: 837-2026; Saint-Paul: 645-4800.

FRANCO POUR JOUER

MOTS CROISES

PROBLEME 3649

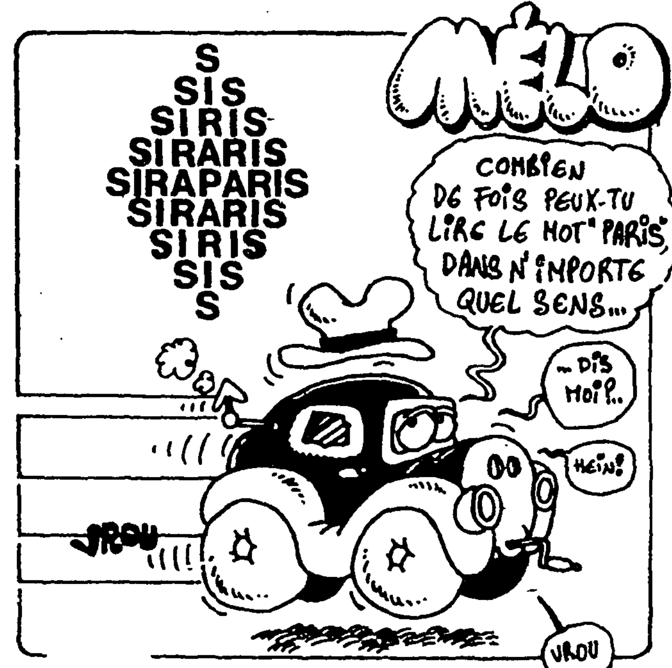
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1									■			
2	■						■					
3		■										■
4			■					■			■	
5				■						■		
6	■	■			■				■	■		
7							■					
8		■										
9						■						■
10		■				■						
11		■			■				■			
12				■				■				

HORIZONTALEMENT

1–D'une certitude facile à saisir. – Maison de campagne.
2–Qui est dans l'ivresse. – Essentiellement pure.
3–Prén. de femme.
4–Bon pour les chiens. – Riv. de France. – Petit cube.
5–Echec au roi. – Racine vomitive. – Préfixe.
6–Soleil chez les Egyptiens. – Dans la rose des vents.– A quel endroit.
7–Animal de traction. – Qui aime à rire.
8–Genre d'insectes hémiptères à odeur désagréable (pl)
9–Boite osseuse. – Construit.
10–Situé. – Qui annonce de la gaieté.
11–Soeur. – Plante textile. – Dém.
12–Romancier suisse. – Inférieur. – Epreuve.

VERTICALEMENT

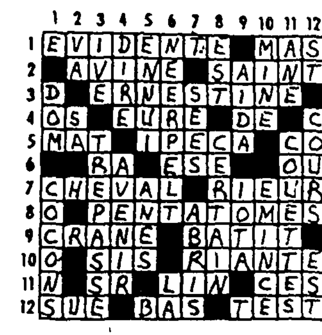
1–Titre de certains religieux. – Enveloppe soyeuse que se filent les larves des lépidoptères.
2–Sert à stimuler. – Son altesse
3–Germandrée. – Décédé.
4–Ce qu'une personne dit. – Temps futur.
5–Embarras, souci. – Sorte d'étaux (pl).
6–Comm. de Belgique. – Adv. de lieu.
7–Ch.-l. de c. (Orne). – Refuges.
8–Le levant. – Indubitable.
9–Assista. – De l'alphabet grec.
10–Air du visage. – Viande coupée en tranches minces.
11–Il brait. – Crapaudine en métal (pl).
12–Saint. – Mouvements des eaux. – Point cardinal.



On peut lire 40 fois.

MELO

PROBLEME 3649



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	V	I	D	E	N	T	E	■	M	A	S
2	■	A	V	I	N	E	■	S	A	I	N	T
3	D	■	E	R	N	E	S	T	I	N	E	■
4	O	S	■	E	U	R	E	■	D	E	■	C
5	M	A	T	■	I	P	E	C	A	■	C	O
6	■	■	R	A	■	E	S	E	■	■	O	U
7	C	H	E	V	A	L	■	R	I	E	U	R
8	O	■	P	E	N	T	A	T	O	M	E	S
9	C	R	A	N	E	■	B	A	T	I	T	■
10	O	■	S	I	S	■	R	I	A	N	T	E
11	N	■	S	R	■	L	I	N	■	C	E	S
12	S	U	E	■	B	A	S	■	T	E	S	T



MOTS CACHES

9 lettres cachées

T	R	E	V	R	E	S	E	R	E	S	S	A	M	A
T	R	A	V	A	I	L	L	E	R	Z	E	S	S	A
R	E	A	E	U	Q	I	T	A	M	O	R	A	O	T
A	U	R	N	I	E	R	R	E	Y	O	L	G	I	R
V	N	E	C	S	I	R	A	M	O	I	N	E	G	E
A	I	V	S	R	F	A	C	I	L	E	M	E	N	T
I	O	E	E	A	I	I	D	R	O	I	T	E	E	O
L	N	R	R	O	E	Y	G	E	M	I	R	I	R	R
T	S	C	A	T	L	R	O	U	T	I	L	E	S	D
E	E	S	T	I	E	C	U	N	R	E	T	O	U	R
S	L	A	E	L	A	E	R	I	N	A	P	E	R	E
T	P	I	E	S	A	R	U	C	R	I	T	R	A	F
N	I	O	C	E	R	C	E	N	M	I	L	I	E	U
E	S	O	R	O	M	A	O	T	O	S	E	S	O	R
R	I	O	V	E	D	N	O	B	A	E	S	U	A	N

Acre
âtre
amasser
aromatique
assez

Bocal
boîte

Crever

Devoir
docile
droite

Facilement
farces
fiel

Gémir

gourde
grêle

Idylle

Lilas
loyer

Maris
milieu
morose
moine

Nauséabond
nier

Partir
patte
père
pies

Recoin
retour
réunions
réserver
rôle
roses

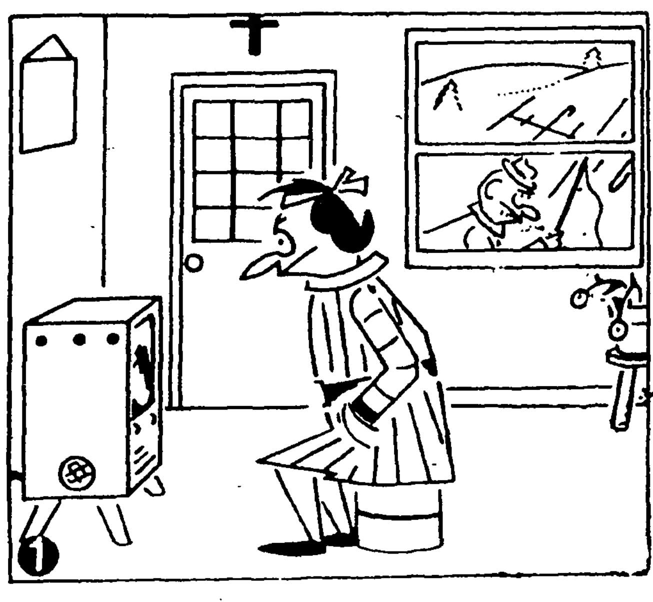
Sage
soigner

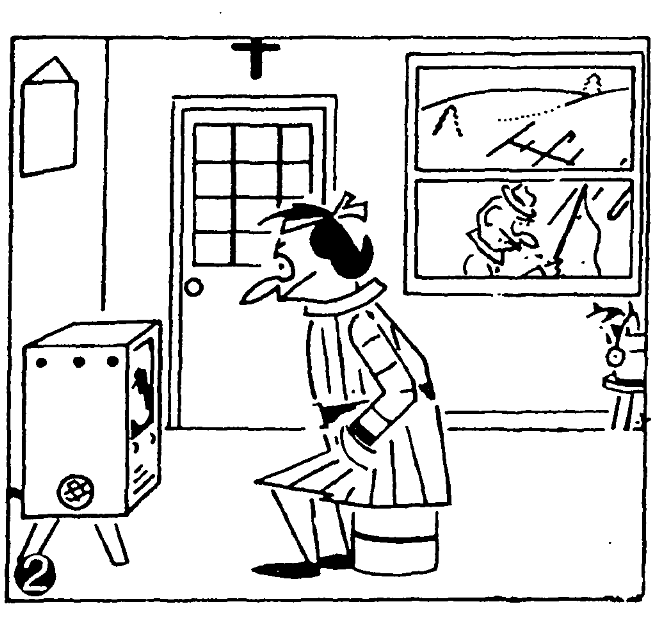
Tares
test
tordre
transfiguration
travail
travailler

Utiles

Réponse du no. CROISSANT

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP 666

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Les problèmes d'argent recevront une solution bien qu'il faille compter sur certains retards. Ne comptez pas trop sur les promesses qui vous seront faites. On dirait un changement d'orientation ou d'activités.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Revisez vos opinions, acceptez de faire la paix si quelques divergences vous opposent à votre entourage au travail. Faites preuve de bienveillance, même de bonté. Evitez les propos malicieux, les mots d'esprit faciles.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Vous auriez intérêt à faire taire votre méfiance afin de conserver un climat fait de compréhension et d'indulgence. Un esprit de tolérance s'instaurera au travail. Les affaires seront saines et prospères.

Belier *du 21 mars au 20 avril*

Au travail, ne vous entêtez pas dans une voie qui risque de mener à une impasse. Ne gaspillez pas une minute de votre temps car la chance passera à votre portée. Il y aura une possibilité d'amélioration dans vos conditions de travail.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Vous doublerez vos chances de réussite en vous montrant heureux du succès de quelqu'un au travail. Vous aurez d'heureuses inspirations et vous gagnerez de l'argent grâce à vos qualités mais aussi grâce à la chance pure.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Vos activités vous sembleront plus lourdes que d'habitude; faites-vous davantage confiance et soyez dynamique. Des conflits en amour sont à redouter; n'envenimez pas les choses en adoptant une attitude agressive.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Votre bon raisonnement vous permettra de faire face à certaines difficultés et de trouver un accord s'il y a mésentente. Ne craignez pas l'emploi des compliments flatteurs. Vous aurez le coeur sur la main.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Votre vie au travail, aujourd'hui, sera ennuyeuse, terne. Votre entourage sera décevant en raison des volte-face et d'une certaine instabilité. Sur le plan sentimental, montrez-vous aussi prudent en amour qu'au travail, usez de bon sens.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

Accordez plus de temps aux sentiments amoureux et amicaux. Il vous faudra lutter contre la mélancolie et la dépression. Ne grossissez pas vos petits malheurs et pensez que dans la vie tout s'arrange à condition de le vouloir fortement.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Soyez plus attentif envers ceux que vous aimez. Une nouvelle agréable va vous arriver qui pourrait changer bien des choses pour vous. Cessez de vous tourmenter, les choses vont s'arranger à votre avantage.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Vous vous sentirez généreux, votre coeur voudra donner mais encore voudra-t-il le faire pour une cause valable. Ne vous laissez pas attendrir par de fausses détresses. Au travail sachez rompre avec certaines habitudes.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Laissez un peu plus de liberté à la personne qui vous aime, ne vous accrochez pas, faites-lui confiance. Chassez votre pessimisme, voyez loin. Au travail, votre intuition vous guidera fort bien.

S.O.P.

Quel monde que le nôtre!

